ALLEZ VOIR LA NOUVELLE
PH. .RMACIE SAVARD
—COIN DES RUES—
CLARENCE et D LHOUSIE
Spécialité, médecines françaises et remèdes patentés; Prescriptions des médecins soigneusement remplies.

LE CANADA

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS E LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
, ntrée par le Marché By.
Epicerie de famille, porte voisine de M. Borthwick.

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNÉE No. 63

OTTAWA, JEUDI 13 SEPTEMBRE 1888.

LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville..........$4.00.
" en dehors de la ville..........3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an..........$1.00
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

ACTUALITÉS

L'honorable M. Carling est rey nu hier soir.

L'honorable M. Chapleau est attendu à O tawa ce soir.

Sir Hector Langevin et Sir A. P. Caron sont revenus à Ottawa à midi.

Il y a eu aujourd'hui assemblée du conseil des ministres.

La démonstration politique à Pembroke est fixée au 2 octobre prochain. C'est par erreur que nous l'annoncions hier pour le 20

Une dépêche de la Malbaie porte que la santé de l'honorable M. Blake est maintenant excellente.

L'honorable M. Edgar Dewdney, le nouveau ministre de l'Intérieur a été élu par acclamation hier dans Assiniboine-Est, en remplacement de M. Perley qui a été fait sénateur.

Les purs sont dans l'inquiétude, certaines révélations ont été faites hier, à Aylmer, qui ne sont pas de nature à les rassurer. Ce n'est que le commencement, nous allons en avoir de belles avant la fin.

Nous publions aujourd'hui un compte rendu de la démonstration qui a eu lieu, hier, à Lapraírie. Nous sommes forcés, faute d'espace, de remettre à plus tard, les discours de l'honorable M. Chapleau et Sir A. P. Caron.

M. Champagne, avocat de M. Rochon, se contente de faire dire aux témoins ; que le comté d'Ottawa est bien grand.

N'est ce pas que c'est un grand comté que le comté d'Ottawa ; les dépenses légales sont énormes.

Les journaux de Manitoba sont d'accord pour dire que la récolte est très abondante, cette année, dans le Nord Ouest canadien, qui compte parmi les pays les plus favorisés du monde sous ce rapport. Les régions à blé des Etats-Unis, voisines du Manitoba, sont loin d'avoir eu la même chance, soit comme quantité. Le Nord-Ouest est donc sûr de figurer avantageusement sur les marchés européens. Sa bonne fortune ne peut manquer de rejaillir quelque peu sur les anciennes provinces qui entretiennent avec lui tant de relations financières et commerciales, et dont la récolte n'est pas brillante, comme l'on sait.

CE N'EST PAS TOUT.

Nous avons, hier, mis le doigt sur les plaies qui attaquent le gouvernement Mercier dans ses parties vitales. Ce n'est pas tout : reste le spectacle d'une presse ministérielle battant en brêche M. Mercier et ses amis. Faisons la revue.

L'*Electeur* et la *Justice* ne comptent pas ; ses journaux retirent leur subsistance directement du coffre public. Tout de même la *Justice* donne de la férule de temps et autres aux libéraux à la Mercier quand ceux ci oublient de partager les dépouilles par moitié. *La Paix* de Trois Rivières vit de largesse de M. Turcotte à qui ça ne coûte pas cher. Cet organe ne compte pas.

L'*Union Libérale* a porté des coups d'assommoir à M. Mercier.

La *Patrie* combat l'*Etendard* ; son directeur déblatère aux coins des rues et dans les cafés contre M. Mercier.

L'*Union* de St Hyacinthe ne dissimule en aucune manière le dégoût que lui cause la politique hermaphrodite de ce premier ministre d'occasion et le *Franco-Canadien* a la plume engagée par les faveurs scandaleuses accordées au *Family Compact* des Marchands, père, fils, oncles et neveux.

Restent les deux organes ultramontains, castors, nationaux : *L'Etendard* et la *Vérité*. Que disent-ils ? Du mal, toujours du mal de Mercier et Cie.

Nous ouvrons au hasard le numéro de l'*Etendard* qui vient de nous arriver et nous y lisons en pleine première colonne éditoriale ce qui suit :

"Il nous est arrivé l'autre jour de citer sans commentaires et à titre de simple information, un article de l'*Electeur* soutenant que la double représentation devrait être abolie et les honorables MM. DeBoucherville et Ross empêchés de siéger à la fois au Sénat et au Conseil Législatif. Un ami de l'*Etendard* nous fait remarquer que cette reproduction a pu induire une portion du public à croire que nous partagions ce sentiment.

"Dieu merci ! et nous nous empressons de le proclamer bien haut, nous sommes à cent lieues de tomber dans ce qui nous semble être une déplorable aberration.

L'abolition de la double représentation est l'une de ces lubies enfantées par les libéraux, au moment où, ne voulant pas se rallier à la politique qui nous donna la confédération, ils condamnaient tout dans la nouvelle constitution. Sans y regarder de bien près, ils frappaient à droite et à gauche sur tous les rouages du nouveau mécanisme politique, se croyant bien sûr qu'en agissant ainsi ils attendaient l'œuvre de leurs adversaires, la déconsidéraient devant le peuple et ruineraient par là même leur influence politique. Or, l'expérience a montré combien cette tactique était peu judicieuse. S'il est vrai que leur guerre aveuglée a partiellement triomphé, ce n'est pas qu'ils aient réussi à démontrer la sagesse d'une telle politique. Leur triste succès sous ce rapport n'est dû qu'à la défection de soi-disant conservateurs, hommes à courtes vues et sans principes qui n'agissaient que pour servir les ambitions personnelles."

Voilà une bottec arrément portée. Sur cette question comme sur vingt autres, MM. Mercier et Trudel sont en guerre.

Voyons la *Vérité* On sait que les frères Langelier occupent dans la hiérarchie libérale une place escamotée, il est vrai, mais enfin d'une éminence indéniable. Il a été question, l'autre jour, de les bombarder ministres.

Aussitôt la *Vérité*, un journal ami de M. Mercier, d'écrire :

"On mentionne, en beaucoup d'endroits, l'un ou l'autre des MM. Langelier comme devant entrer dans le ministère. Que des efforts considérables soient faits pour les faire accepter, nous n'en avons aucun doute ; la persistance avec laquelle M. Charles Langelier, entre autres, s'attache aux pas du premier ministre nous est une preuve évidente de son désir de lui plaire et de capter sa confiance. Mais il ne saurait être sérieusement question de le convertir en conseiller de la couronne ; car, tout en étant un joli grand garçon, M. Charles Langelier n'a aucune des qualités requises pour faire un ministre, même passable. Il n'a ni les connaissances, ni l'influence, ni les états de services suffisants pour se faire accepter par le grand nombre des libéraux, eux-mêmes, qui comptent, dans leurs rangs nombre d'hommes ayant des titres plus sérieux à cette position. D'ailleurs, son apparition sur les banquettes ministérielles serait de nature à alarmer bien justement les honnêtes gens à l'appui desquels M. Mercier doit tenir par dessus tout, s'il entend rester au pouvoir.

L'honorable François Langelier, dont les droits seraient plus nombreux, au point de vue purement libéral, serait encore plus inacceptable que son jeune frère. D'abord, n'étant aucunement un cultivateur *authentique*, il ne saurait prétendre à diriger l'agriculture ; il aimerait probablement mieux manipuler la caisse publique, comme il l'a fait sous l'administration Joly. Or, nous avons actuellement, comme trésorier, un homme d'affaires, et, surtout, un homme d'une honorabilité sans tache, et personne ne le verrait, d'un bon œil, remplacé par un avocat qui, d'après sa propre déclaration assermentée, signe ses billets sans en connaître le montant ni la raison d'être.

"Nous n'en disons pas davantage, pour le moment, mais chacun sait que nous avons cent autres bonnes raisons de repousser cet homme de toutes nos forces. Nous espérons que ces rumeurs, dont nous parlions tout à l'heure, n'ont d'autre fondement que les désirs des intéressés ; mais si, malheureusement, l'événement venait à tromper nos espérances, M. Mercier ne devra pas être surpris s'il est entraîné dans des entreprises qui nous obligent à le combattre sans relâche jusqu'à ce qu'il ait chassé cet homme dangereux du sein de son ministère ou qu'il soit couché, avec lui, dans la fange où sa faiblesse ne saurait manquer de le précipiter. Nous le répétons pour la vingtième fois le plus tôt M. Mercier se débarrassera de sa queue libérale, qui ne cesse de le compromettre aux yeux des honnêtes gens, le mieux ce sera pour lui et pour le pays."

Voilà la presse de M. Mercier et après tout cela on osera encore dire que son gouvernement est fort, inexpugnable. Laissez faire une session, une seule.

COMTE D'OTTAWA

Contestation de M Rochon

Les Marchands de bois sur la sellette

M. Bronson "comes down handsomely"

$2,700 souscrits par les quatre premiers témoins.—MM. W. C. Edwards, M. P. et R. Préfontaine, M.P. apôtres de la Corruption.—E. N. St. Jean not to be trusted with the funds.

L'enquête dans la contestation de l'élection du comté d'Ottawa été commencée hier, à Aylmer, sous la présidence de Son Honneur le Juge Wurtele. MM. Henry Aylen, J. M. Macdougal et R. J Hemming agissaient pour le pétitionnaire et M. Champagne pour M. Rochon.

Le premier témoin appelé fut M. James McCaffrey, secrétaire-trésorier de la municipalité de Low. Ce témoin ayant oublié ses livres, il lui fut ordonné d'avoir à les produire ce matin.

M. Robert Hurdman, de la maison R. Hurdman & Cie, fut ensuite appelé. Il se rappelle avoir donné $500 à M. N. C. Edwards pour l'élection de M. Rochon. M. Edwards semblait être chargé de prélever l'argent parmi les marchands de bois. M. Hurdman a signifié au surintendant de ses moulins que son désir était que ses hommes devaient voter pour M. Rochon.

M Bronson dit avoir rencontré M. Rochon au bureau de ce dernier, au commencement de la lutte ; il a conversé avec lui pendant une heure ; l'élection était le sujet de leur conversation. M. Bronson sympathisait beaucoup avec M. Rochon et lui a alors donné $100 *to start with*. Le témoin a par la suite donné $500 à M. N. C. Edwards M.P. Le jour avant la votation M. Rochon est allé au bureau de M. Bronson et lui a présenté M. E. N. St Jean, président du comité d'organisation. M. St Jean a expliqué au témoin que certains comptes devaient être payés immédiatement sinon les créanciers voteraient contre M. Rochon. Ces comptes formaient un montant de $800 ou $900. M. Bronson a alors demandé à voir M. R Préfontaine à ce sujet. *He did not care to trust the funds in M. St Jean's hands.* Il rencontra M. Préfontaine à l'hôtel Russell et celui-ci réussit à le convaincre, alors il lui donna $1000.

M. Préfontaine lui dit que cet argent était nécessaire pour les DÉPENSES LÉGALES. Il a souscrit en tout $1,600 M. G. B Pattee a donné son chèque à M. Edwards pour $500. Il dit qu'à une assemblée des marchands de bois tenue pour affaires concernant leur commerce il fut convenu que chacun d'entre eux souscrirait libéralement Il croit que tous ont souscrit tel qu'entendu.

M. Olivier Latour s'est occupé de l'élection dans l'intérêt de M. Rochon. Il a payé ses dépenses lui-même. Il n'a pas engagé de charretiers pour le comité Les charretiers engagés par lui ont été payés par lui-même. Il a fait souscrire $100 à l'hon Geo Bryson qu'il a remis à M.Rochon personnellement Il a fait souscrire M. Bryson parce qu'il venait d'être fait conseiller législatif ou pour se servir de l'expression du témoin *He was a new bred Councillor*, M. Rochon a accepté les $100 avec plaisir.

L'enquête doit être reprise aujourd'hui à 11 hrs.

UN MILLE de TROTTOIRS

Le Bureau des Travaux s'est réuni hier soir tel qu'annoncé. On a accordé des contrats pour la pose d'un mille de nouveaux trottoirs et pour un nouveau canal d'égoût requis sur la rue Dalhousie, entre les rues York et Georges. Il y avait trois soumissions pour ces travaux aux prix suivants :

Patrick Burns, $3 par verges pour excavation dans la terre et $30 dans le roc.

John Sullivan, $3.50 pour la terre et $27 pour le roc.

John Bruce, $6.50 terre et $38 roc.

La soumission de M. Burns fut acceptée unanimement vu qu'il n'y a pas beaucoup de roc dans cette partie de la ville.

Le même soumissionnaire a aussi obtenu le contrat pour la pose des trottoirs sur un mille de longueur, ses prix étant de 49 cts par pied linéaire sur les trottoirs de 8 pieds et 41½ pour ceux de 6 pieds. Les autres soumissions étaient John Sullivan, 51 et 44 cts ; John Bruce, 54 et 49 cts ; Holland, Hudson & Cie, 70 et 54 cts Les chèques requis accompagnaient toutes ce soumissions.

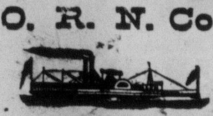
On discuta la décision du conseil de ville quant au macadamisage de la rue Elgin depuis la gare du chemin de fer Canada Atlantique jusqu'aux terrains de l'Exposition. Le Bureau en vint finalement à la conclusion que le conseil avait droit d'ordonner et de décider et le travail se fera le plus promptement possible.

On lut une lettre de M. Ambrose Duffy, inspecteur de la Corporation demandant d'être nommé assistant-ingénieur de la ville en place de M. Hibbard qui a résigné. Le Bureau accepta cette demande et s'ajourna ensuite après une séance fort bien remplie.

On demande Une bonne fille habituée au travail de mettre la feuille sur la presse trouverait de l'emploi permanent en s'adressant au bureau du Canada.

E. G. LAVERDURE & Cie
MARCHANDS-FERRONNIERS
SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLASE, GLASIERES, PINCES A GLASE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN.
Boyaux "HOSE" en caoutchouc et en coton a bon marché
69 & 75 RUE WILLIAM

O. R. N. Co.



LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
—ENTRE—
Ottawa et Montreal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888
Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7,20 du matin, avec des passagers et du fret.
La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.
Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec et Montréal.
La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs"
Excursion du samedi à Grenville et retour, 50 centins.
Billets obtenus de l'agent, M, R. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.
R. W. SHEPHERD, JR.
Ottawa, 1 mai 1888 —jno. Gérant.

119 RUE RIDEAU
RETALIATION
Pour des motifs purement patriotiques et à de grands sacrifices pour mon commerce j'ai résolu de ne plus vendre aucune chaussure américaine tant que Grover Cleveland n'aura pas abandonné son idée de Retaliation.
Cet'e action de ma part sera sans nul doute le coup de mort de la politique de Grove.
CHAS. J. BOTT,
P. S.—Tenez-vous tranquille et si vous avez besoin de chaussures américaines, venez me voir.

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND et LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpasse tout ce qu'il y a Ottawa. J invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No 163 Rue St André. 2-4-88 6m

Eau Minérale
DE ST. LÉON

Un char de cette célèbre eau minérale vient d'être reçu par la
Cie. d'Eau Minerale St. Leon
au No 534½ rue Sussex.
N. B.—Rappelez vous qu'ils vendent 12 billets "Bon pour un verre" pour 25 centins

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 279 rue l'Eglise.

—SI VOUS VOULEZ—
DES
GRANDS BARGAINS
—DANS LES—
—MODES—
—ET—
SOUS VETEMENTS
—VENEZ CHEZ—
WOODCOCK
Vente à Réciprocité Illimitée qui commence ce jour au
Magasin distingué de modes
—ET—
VETEMENTS DE DESSOUS
318 RUE WELLINGTON 318

PHOTOGRAPHIES
DE TOUTE GRANDEUR
Depuis la petite carte MINETTE jusqu'au BUSTE Grosseur Naturelle
—AUSSI—
Portraits d'enfants, une spécialité, Groupes de Familles, de Clubs, Agrandissements de toutes sortes, Portraits au crayon, etc., etc.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

AVIS
Nous avons reduit tous nos Corps et Calecons d'ete en Merino, Balbriggan et Coton a moitie prix.

N. Faulkner & Fils
111, Rue Rideau
N. B.—Bonne va'eur en merino a $1.50 le set.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports,
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
—:o:—
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-88 GUSTAVE RICARD.

EXHIBITION CENTRALE
—DU CANADA—
GRANDE EXHIBITION
ANNUELLE
Agricole et Industrielle
—A—
OTTAWA
Du 24 au 29 Septembre
Pour les LISTES DE PRIX et autres informations, s'adresser à
R. C. MACCUAIG,
Secretaire, Ottawa.
CHAS. MAGEE,
Président.

POUR SE PROCURER
—DE LA NOUVELLE—
MORUE SALEE
en barils et du Hareng nouvellement reçu, chez
MACKEAND FRERE,
235, RUE RIDEAU.
Importateurs et commerçants en gros de
THES SUPERIEURS, ETC., ETC.

Je Vends en Gros
16lbs de Sucre brillant
POUR $1.00
5 lbs de Thé Japon
POUR $1.00
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE.

MONTRES! MONTRES!
Venant d'être reçues 6 doz de Montres à remontoirs, pour dames, qui seront vendues aux bas prix suivants :
Prix original $12, pour $6.00
" " 11 " 5.50
" " 10 " 5.50
Montre d'or une spécialité.
En gros et en détail.
A. McMILLAN
—98 Rue Rideau—

LE BAZAR STE. ANNE.

CARTE DE REMERCIEMENTS.

La recette nette du bazar Ste. Anne, qui vient de se terminer, a atteint le joli chiffre de **$4,108.41** ! Tous les bazars et les kermesses ont été surpassés par ce résultat. Vive Ste. Anne !

Le succès du bazar Ste. Anne est dû :

1o. Si le bazar a si bien réussi, c'est grâce aux bénédictions de Monseigneur l'Archevêque qui, après lui avoir donné son patronage, a voulu à plusieurs reprises bénir cette œuvre ;

2o. Il est dû au zèle infatigable des dames et demoiselles patronnesses, à la bonne entente des hommes qui, se ralliant autour de leur curé, l'ont assisté en tout et partout ;

3o. Aux prières des petits enfants, car rappelons nous bien de la neuvaine des petits enfants, où plus de 800 enfants assistèrent ; le *Triduum*, que plus de 700 suivirent avec la plus grande dévotion Naturellement, ces prières devaient parler aux cœurs charitables ;

4o. A la bonne organisation qui a présidée au bazar ; aux superbes objets qui étaient étalés et offerts au public,— articles, remarquons, le bien qui avaient tous été achetés et payés comptant — Ce système vaut beaucoup mieux que celui qui consiste à demander des objets que l'on est censé ensuite revendre ou offrir aux donateurs eux-mêmes ; aux attractions diverses qui ont été offertes au public durant le temps du bazar.

Le Revd M. Prud'homme désire remercier chaleureusement tous ceux qui ont bien voulu aider au succès du bazar de Ste Anne ; le public d'Ottawa en général qui a si bien patronisé le bazar ; les candidats qui ont bien voulu se laisser mettre en nomination et augmenter de beaucoup la recette ; les dames et demoiselles qui se sont chargées de faire circuler les listes dans la salle du bazar ; toutes les personnes qui ont aidé à placer des billets de lot rie soit en dehors de la ville où à Ottawa ; la presse et particulièrement la presse française qui a tant contribué à faire connaître le bazar et invité le public à s'y rendre en foule chaque soir. M. le curé ose espérer que tous voudront bien accepter ses plus sincères remerciements pour le beau succès qui a couronné le bazar de 1888, l'œuvre par excellence à laquelle sera dû l'agrandissement du seul temple dédié à la grande Thaumaturge dans la ville d'Ottawa.

Echos et Nouvelles.

Une joyeuse fête

Lundi soir, les nombreux amis de M. J. H. Filteau, tailleur, ci-devant à l'emploi de M P. H. Chabot, se réunissaient dans le vaste salon de M J Johnston, propriétaire de l'Hôtel Canadien, rue Sussex, à l'occasion de son prochain mariage. Plusieurs cadeaux de grandes valeurs furent présentés à M. Filteau et comme bien on le pense la gaieté fut générale ; M. Filteau sut fort bien répondre à l'adresse et à la présentation et les santés se succédèrent sans interruption jusqu'à une heure avancée de la soirée. M. Filteau est actuellement à Chapleau, Ont., mais il a laissé à Ottawa, en partant un cercle d'amis qui ne l'ont pas oublié.

Mardi matin, M. Filteau épousait Mademoiselle Bertrand, de Hull. Ce soir les nouveaux époux partiront pour un voyage à Winnipeg, où ils emportent nos meilleurs souhaits de bonheur.

Confirmation

Dimanche, à 3 hrs p m, Sa Grandeur Mgr Duhamel donnera la Confirmation à l'Eglise St Jean-Baptiste côte Primrose.

Regrettable.

On nous dit que le comité de l'Exposition Centrale d'Ottawa a l'intention de ne plus retenir les services de M Bélanger comme agent organisateur. Nous le regrettons. Ce Monsieur, qui a eu dans toute la province de Québec, des relations sérieuses avec tous les hommes d'affaires, était certainement la personne la plus en mesure de faire une propagande très fructueuse pour l'exposition. Ce qu'il a déjà fait a eu le don de lui attirer des louanges de tous les journaux, même de Toronto. Espérons que le comité reconsidèrera son action.

A l'Exposition

Le programme officiels des fêtes de l'Exposition a été publié et un coup d'œil jeté sur ses principales parties prouve que les membres du comité des attractions n'ont rien négligé pour en faire un programme des plus attrayants. Ces messieurs sont les échevins Errat et Roger, E. Brown, I. Daniels, T Bate et le secrétaire MacCuaig.

Les représentations du soir sur le Parc seront d'autant plus intéressantes que ce sera entièrement nouveau L'endroit à cet effet sera brillamment éclairée à la lumière électrique.

Les courses des chariots Romains, les vues stéréoscopiques du vieux et du nouvel Ottawa, les pantomimes comiques de la famille Zambretta et tous les autres prodiges qui seront accomplis feront de ces représentations le plus beau spectacle désirable. Avec ce programme il n'y a nul doute que le Parc Lansdowne sera encombré chaque soir, aut nt sinon plus, que le jour, d'autant plus que des corps de musique ont été retenus pour fournir la musique durant les entr'actes et sur les terrains.

La clef du ciel

Se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici-bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez H. H. Noriz, No. 30, rue Rideau.

Exploration.

MM. Grondin, de Papineauville, et M. Racicot, de Montebello sont partis hier soir pour la rivière Spanish afin de faire un choix du bois qui sera abattu pour être expédié équarri ou scié.

CHEAPSIDE
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.
Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.
Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.
Dans toutes les plus fraiches nuances ; nouvellement reçus.
Nouveaux Gants Suedois, 4 Bouton , qualite superieure, 85 cts.
Gants de Kid Extra, avec fermoir a patente $1.15.
Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis ; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock, Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.
Le magasin de Gants a meilleur marche est le Cheapside.
Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent etre trouves ailleurs.
Defiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entrepots de vieilles marchandises.
CHEAPSIDE
RUE SPARKS.

LAROSE LAROSE LAROSE
Notre Marchand Populaire a reservé cette espace pour l'avenir

Pique-Nique de Laprairie

IMMENSE ASSEMBLEE

Les chefs conservateurs acclamés

SUCCÈS ÉCLATANT

On ne pouvait désirer de plus belle journée que celle d'hier pour une assemblée comme celle qui avait été convoquée à Laprairie. Peut-être la légère averse qui est tombée dans l'avant-midi a-t-elle retenu à la ville quelques personnes qui autrement auraient augmenté le contingent venu de Montréal, mais elle a mis dans l'atmosphère trop de fraîcheur et donné en même temps au soleil un trop vif éclat pour qu'on puisse songer vraiment à s'en plaindre.

Vers 9 heures du matin on pouvait voir sur les routes conduisant à Laprairie, des files de voitures parties des paroisses voisines avec de nombreux occupants. Le coquet village était lui-même tout mouvement ; pavoisé comme aux jours de fête, il offrait le plus gai coup d'œil.

A 11 heures a.m. un bateau de la compagnie du Richelieu partait du quai de l'île avec les trois ministres canadiens à bord et un nombreux contingent qui leur faisaient escorte. A 1 heure p.m., un second bateau, aussi chargé que le premier, partait encore du quai de l'île pour Laprairie. Il était 2 heures précises lorsque les ministres, suivis de plusieurs milliers de personnes quittèrent la résidence de M. le lieutenant colonel Brosseau, qui leur avait fait les honneurs de sa large hospitalité, pour se rendre au lieu du rendez-vous.

D'endroit mieux approprié pour un pique-nique politique, il ne saurait y en avoir. Beau grand square de verdure bordé d'arbres, juste assez près du village pour qu'on puisse s'y rendre sans fatigue et, d'un autre côté, assez éloigné pour que les mille et un bruits du trafic ne puissent troubler les échos ni couvrir la voix des orateurs appelés à y porter la parole.

Une musique amenée de la ville " L'Harmonie de Montréal " faisait partie du cortège et ne contribua pas médiocrement à lui donner le gala qui l'a caractérisé.

Les ministres eurent bientôt pris place sur l'estrade érigée pour la circonstance au fond du square et après que les applaudissements qui saluèrent leur arrivée se furent éteints, M. le Dr Brisson, maire de Laprairie et président de l'assemblée, donna lecture de l'adresse de bienvenue que nous publions ci-dessous.

A ce moment on remarquait sur l'estrade outre sir Hector Langevin, sir A. P. Caron, l'honorrble M. Chapleau et l'honorable M. Taillon : M. le lieutenant-colonel Brosseau, M. le Dr Brisson, M. J. Tassé ; MM. Desjardins, M.P., E. Guilbeault, M. P., G. W. Bain, M. P., F. Vanasse, M. P. ; les honorables MM. Lavallée et Laviolette, conseillers législatifs ; MM. Picard, M.P.P. ; Duplessis, M.P.P. ; Hall, M.P.P., de Montréal-Ouest : MM. Dr Denis, de Saint-Simon, comté de Bagot ; Damien Rolland, Donatien Rolland, L. J. A. Surveyer, G. Leclerc, Bergevin, ex-député de Beauharnois ; S. Savaria, de Waterloo ; Conrad Pelletier, Leclerc, Beauchemin et Lussier, de Saint-Hyacinthe ; S. Pagnuelo, Crépeau et Chalifour, d'Arthabaska ; H. B. Lafleur, Chs Arpin, de Saint-Jean ; C. A. Cornellier, Emard, L. Cousineau, Moïse Brossard, Dr S. Lachapelle, François Benoît, président de l'association conservatrice de Montréal ; M. Lefebvre, président de l'association conservatrice de Laprairie ; L. J. Bisaillon, Pierre Dumouchel : les représentants des divers journaux de Montréal et de l'*Empire*, de Toronto, etc, etc.

Adresse de bienvenue

Aux honorables sir Hector Langevin, K. C. M. G. B., ministre des Travaux Publics ; sir Adolphe P. Caron, K. C. M. G., ministre de la milice et de la défense, et J. A. Chapleau, secrétaire d'Etat.

Honorables Messieurs,

Heureux et fiers sont les citoyens de Laprairie, d'avoir au milieu d'eux trois membres distingués du gouvernement de la Puissance, entourés d'une pléiade d'hommes publics renommés par leur talent et leur patriotisme. A tous, ils souhaitent la plus cordiale bienvenue.

Appelé par les circonstances à être l'interprète officiel de leurs sentiments, qu'il me soit permis, Messieurs les Ministres, d'accomplir cette agréable tâche avec toute la franchise, la liberté qui découlent de convictions sincères et fermement arrêtées.

La classe agricole dont se compose la très grande majorité des habitants du comté de Laprairie jouit, à l'exemple de la plupart des districts ruraux de notre bonne province de Québec, d'une aisance satisfaisante et peut se glorifier à bon droit d'être la plus indépendante de la société. Cependant, elle n'en est pas moins sensible aux bienfaits d'un gouvernement sage, éclairé, et elle suit avec un vif intérêt l'impulsion donnée au progrès, à la prospérité du pays. Durant les dix dernières années passées, ce district, en somme, a vu s'améliorer sa position de bien-être et de richesses matériels. Les statistiques municipales établissent que la valeur de la propriété s'est constamment accrue depuis l'année 1879. Par les rôles d'évaluation, on constate un double fait qui est de nature à réjouir tout homme soucieux de la réputation de la province : d'abord, une tendance à ne plus évaluer au-dessous de sa valeur réelle la propriété foncière, et ensuite une augmentation positive de cette même valeur. Les transactions journalières consignées dans les actes notariés viennent également appuyer cette thèse si encourageante à tous égards. Voilà des faits importants et tout à fait dignes d'attirer l'attention des hommes impartiaux.

En outre, par sa position géographique, sa proximité de la métropole commerciale du Canada, le comté de Laprairie et spécialement la classe agricole qui en forme les neuf dixièmes, a singulièrement bénéficié de la politique vraiment nationale inaugurée par les chefs conservateurs à Ottawa. La ville de Montréal, cette reine des affaires en ce pays, dont le développement merveilleux fait l'étonnement des étrangers, offre en tout temps aux cultivateurs des comtés avoisinants un marché des plus avantageux. Or, qui pourra nier que l'établissement des nombreuses manufactures dont s'enorgueillit la grande cité, l'état d'aisance dans lequel y vivent les classes commerciale et manufacturière ne sont pas dûs pour une large part à l'inauguration du système protecteur, dont les bienfaits rejaillissent ensuite sur ceux qui s'adonnent à la culture de la terre.

Il est assez curieux de voir que l'on ait cherché en certains quartiers à susciter une espèce d'antagonisme entre les intérêts agricoles et ceux des autres classes de la société. Il existe, au contraire, une union intime entre l'agriculture, l'industrie et le commerce. Tout s'enchaîne dans le vaste mouvement de l'activité nationale. Une partie de la population exploite les ressources du sol et stimule par un travail intelligent la fécondité de la terre. Les produits de l'agriculture et de l'industrie une fois créés s'échangent pour satisfaire aux besoins respectifs des personnes, des lieux, des localités, des provinces et des pays. Cette dernière opération est le commerce.

Ainsi donc, favoriser l'agriculture et l'industrie, c'est créer et multiplier les transactions commerciales. Les produits grossissent le capital du pays. L'accumulation du capital retourne à l'agriculture et à l'industrie, qui continuent à prendre graduellement des proportions plus considérables. Voilà comme les intérêts de toutes les classes de la société sont intimement liés et exigent une entente et un support réciproques. La protection ne peut donc favoriser l'industriel et le marchand sans enrichir du même coup le cultivateur.

Il m'en coûte d'autant moins, honorables Messieurs, d'affirmer hautement ces principes que je parle au nom de l'unanimité de cette division électorale. Chacun se rappelle ce qui s'est passé aux élections générales de l'année 1882. Le porte-drapeau du parti que dirige aujourd'hui l'honorable M. Laurier, s'est déclaré emphatiquement en faveur de la protection ; et, durant la lutte de 1887, les orateurs libéraux faisaient vibrer une toute autre fibre que celui du libre-échange ou de la réciprocité illimitée.

Et d'ailleurs les heureux effets de la protection durant la période déjà citée n'apparaissent-ils pas aux yeux des moins clairvoyants ? Etablissement de manufactures diverses et florissantes, extension de nos relations commerciales, progrès de l'agriculture, relèvement de notre crédit amoindri par une série de déficits, construction de voies ferrées gigantesques, exploitation de nos mines, mise à profit de nos pouvoirs d'eau, tels sont quelques-uns des résultats du tarif protecteur.

Grâce aux surplus de recettes recueillies chaque année, une foule de travaux utiles sont entrepris sur presque tous les points du pays. Il est de mon devoir d'entrer ici dans des considérations d'un caractère plus local, car Laprairie comme mille autres endroits a été favorisé sous ce rapport et c'est aujourd'hui la bonne fortune des autorités municipales d'avoir à saluer et remercier chaleureusement dans la personne des ministres ici présents, les insignes bienfaiteurs de notre localité. Ce que le gouvernement fédéral et spécialement l'honorable ministre des travaux publics a fait pour Laprairie est considérable. Les désastreuses inondations qui ont désolé la ville de Montréal et certaines localités voisines sont fraîches encore à la mémoire de tous. En ces jours de détresse indicible, nous avons sollicité le secours de ceux qui pouvaient nous sauver et nos appels ont été entendus. Des moyens de protection prompts, efficaces, ont été accordés à Laprairie qui envisage à présent l'avenir avec plus de confiance. Au souvenir de cette période critique de l'histoire de Laprairie, on proclamera le nom de sir Hector L. Langevin comme celui d'un sauveur, titre qu'il a bien mérité.

A lui d'abord et à ses collègues qui l'ont secondé dans le cabinet nous offrons l'expression de la plus vive reconnaissance. Je voudrais réunir ici pour leur témoigner notre gratitude tous ceux qui de près ou de loin sont venus en aide à Laprairie et en particulier les honorables Ross et Taillon, ainsi que leurs collègues de l'Assemblée Législative pour les avantages qu'ils nous ont accordés en diverses circonstances.

Merci à tous, merci à ceux qui accompagnent les honorables ministres, merci enfin à tous ceux qui s'intéressent au progrès et à l'avancement de Laprairie.

S'il m'est permis en terminant de formuler un seul souhait à l'adresse des membres du gouvernement de la Puissance, c'est que la Providence leur accorde longue vie et leur conserve les forces suffisantes pour accomplir la tâche qu'ils ont entreprise dans l'intérêt général du pays. Quant à cette localité, elle ne demande qu'une chose : c'est que le gouvernement termine ce qu'il a si heureusement commencé pour elle. Sans prétendre qu'il faut compter outre mesure avec l'opinion de ses adversaires, je puis assurer l'honorable ministre des Travaux Publics qu'ici encore il n'existe qu'une opinion sur le bien qu'il accomplit à Laprairie.

Encore une fois, merci, que Dieu vous rende, honorables ministres, tout ce que vous avez fait pour nous.

J. A. Brisson,
Maire.

Laprairie, 12 Septembre 1888.

Discours de sir Hector Langevin

M. le Président,
Messieurs,

Le bienveillant accueil dont je suis l'objet de votre part, ne fait qu'augmenter le plaisir que j'éprouve de me voir au milieu de cette vaste assemblée réunie de tous les points du comté de Laprairie. Il n'en a pas tenu à moi si je n'ai pas eu l'occasion de vous rencontrer plus tôt. Vous savez que les hommes publics ne se possèdent pas ; les devoirs que leur impose l'administration des affaires les empêchent de satisfaire comme ils le voudraient le plaisir qu'ils auraient à rencontrer plus souvent les électeurs.

Je ressens d'autant plus de plaisir à me trouver au milieu de vous que le comté de Laprairie est après tout un comté conservateur. Le résultat des dernières élections générales n'a pas été conforme, il est vrai, aux traditions politiques qui pendant de longues années avaient distingué votre comté, mais j'ai un trop grand respect pour la volonté populaire, même quand elle s'égare, pour en garder rancune. Ce que vous avez fait vous étiez libre de le faire, et le feriez-vous encore à l'avenir que je devrais me contenter de vous en laisser la responsabilité.

Il est dit dans l'adresse que vous nous avez fait l'honneur de nous présenter que la prospérité règne dans tout le pays, que grâce à la sage administration des affaires publiques, l'industrie prend de jour en jour un développement plus considérable. Je suis heureux de ce témoignage spontané rendu à l'efficacité de notre politique. Il se peut qu'il y ait des pauvres parmi nous—Quel est le pays au monde où il ne s'en trouve pas—Mais je suis encore à chercher un homme qui désirant gagner sa vie ne trouve pas d'ouvrage au Canada.

Vous parlez des travaux publics exécutés aux abords de votre village pour le protéger contre les dommages qui naissent de sa situation particulière sur le bord du fleuve. Permettez-moi de reporter sur mes collègues et sur nos amis dans le parlement une partie des félicitations que vous avez bien voulu me décerner. Permettez-moi notamment d'en reporter une part considérable sur celui qui pendant tant d'années représenta si dignement votre comté à la chambre des Communes, M. Pinsonnault.

Un autre auquel je suis également heureux de rendre témoignage c'est celui dont l'attachement au parti conservateur n'avait d'égal que l'attachement qu'il portait aux habitants du comté de Laprairie, le regretté M. Charlebois. Laissez-moi nommer aussi ce patriote qui a rendu au pays tout entier de si importants services par la construction de phares et de lignes télégraphiques dans le golfe, le regretté commandant Fortin. L'histoire dira de lui qu'il fut à la fois un bon député, un patriote ardent et un grand citoyen.

Vous avez parlé de la Politique Nationale. Les libéraux l'avaient pronée d'abord mais l'ont répudiée ensuite une fois arrivés au pouvoir en 1873. Non contents de la répudier ils l'ont plus tard assaillie avec la plus grande violence quand la volonté populaire eut ramené au pouvoir en 1878 les hommes qui avaient entrepris de la faire triompher. Ne les voit-on pas encore aujourd'hui s'efforcer de la détruire au nom de la Réciprocité Illimitée avec les Etats-Unis.

Que peut-il résulter de cette réciprocité commerciale que pronent aujourd'hui les libéraux, si ce n'est la mort de nos manufactures. Avec elle plus de douanes entre le Canada et les Etats-Unis. Mais où prendrions-nous alors les quinze ou vingt millions dont nous avons besoin chaque année au Canada ? Il faudrait recourir à la taxe directe. Aujourd'hui, avec la taxe indirecte, le riche peut à son aise consommer vins fins et liqueurs fines, soieries et tous autres articles de prix ; lui seul acquitte les droits prélevés sur ces articles. Avec la taxe directe le pauvre paierait au fisc autant que le riche ce qui serait injuste.

Notez bien de plus qu'avec la réciprocité illimitée le marché canadien serait inondé de marchandises américaines, ce qui serait le coup de mort de nos industries nationales. Une fois nos manufactures détruites il ne resterait plus à nos ouvriers et à nos cultivateurs que de reprendre encore le chemin de l'exil comme aux jours sombres de 1874.

Cette fameuse réciprocité illimitée dont les libéraux veulent faire la base de leur politique à l'avenir nous forcerait d'accepter un tarif tout fait de la part des Etats-Unis, et cela mènerait nécessairement à l'annexion. Ont-ils seulement réfléchi que pour nous annexer aux Etats Unis il nous faudrait prendre notre part de la dette colossale qui pèse sur nos voisins. Depuis vingt-un ans, c'est-à-dire depuis la confédération, nous avons réussi à faire du Canada un grand pays ; cela nous a coûté trop d'efforts, trop de sacrifices pour que nous puissions de gaieté de cœur mettre en péril, sacrifier une si grande œuvre.

Aux Etats-Unis, le président choisit lui-même ses ministres, qu'ils conviennent ou non au peuple. On ne les peut chasser qu'au bout de quatre ans en chassant le président lui-même. Ici, les ministres sont obligés de se faire élire, et s'ils encourent la condamnation des chambres, le gouverneur est obligé d'en choisir de nouveaux dont les vues soient conformes au sentiment populaire. C'est ainsi qu'en 1878 le peuple a chassé du pouvoir les hommes qui s'étaient moqués de ses désirs et de ses préférences clairement exprimées pour la protection. Et ce sera l'éternel honneur du parti conservateur monté au pouvoir cette année-là, d'avoir vu ses actes ratifiés deux fois par le peuple depuis lors, en 1882 et en 1887, et de les voir ratifier encore aux prochaines élections générales, cette fois, je l'espère, par le comté de Laprairie.

Cette réciprocité illimitée, on vous l'offrira peut être sous un autre nom, celui de l'Union Commerciale. C'est, comme on dit, bonnet blanc, blanc bonnet. C'est en attendant l'annexion, " ôte-toi de là que je m'y mette." Il est un témoignage que les libéraux sincères devront toujours nous rendre, c'est que les conservateurs, eux, ne recourent pas à de fausses étiquettes pour faire accepter leurs principes par le peuple.

J'arrive maintenant à la question qui absorbe tous les esprits, tant ici qu'aux Etats-Unis, la question des pêcheries. Vous savez qu'un traité destiné à remédier à la situation dont on se plaint fut négocié à Washington. Ce traité fut ratifié à l'unanimité par le parlement canadien, bien que les libéraux eussent prétendu que les droits du Canada avaient été sacrifiés aux Etats-Unis ; par contre, il fut rejeté par le sénat américain, bien que le président Cleveland l'eut recommandé comme étant un règlement honorable. Au lendemain du rejet du traité par le sénat américain, le président Cleveland a adressé à ce corps un message demandant de plus amples pouvoirs pour exercer des représaillis à l'égard du Canada, et cela pour nous punir. Nous punir de quoi, en vérité ? De ce que le sénat a rejeté le traité. N'eût-il pas mieux valu pour sa réputation d'homme d'Etat mettre son élection en péril que de se placer dans une position aussi fausse. Prétendre que nous sommes de mauvais voisins, après avoir proclamé que nous avions fait un arrangement des plus justes et des plus équitables, c'est une contradiction inconcevable. Au surplus, il a oublié que le commerce de grain par le Saint-Laurent profite autant aux cultivateurs de l'Ouest américain qu'à nos propres cultivateurs.

Il parle de nous fermer le canal Saint-Clair ; c'est aller un peu vite car on prétend que ce canal n'est pas construit en entier sur le territoire américain, mais qu'il l'est en partie sur le territoire canadien.

Le président parle aussi de nous exclure du canal du Saut Sainte-Marie. Comme nous aurons bientôt le nôtre, il se trouve que si les Américains nous ferment l'entrer de leur territoire ils en souffriront autant que nous. En effet le commerce anglais avec le Canada *viâ* les Etats-Unis, représente $50,000,000 ; ce sera autant de perdu peur eux.

Cette situation qui nous est faite par le mauvais vouloir de nos voisins, me rappelle une histoire que je me suis laissé dire un jour et qui illustre bien ce qu'il y a de puéril dans le raisonnement qui leur dicte leur conduite actuelle. Un prisonnier refusait, parait-il, de se réconcilier avec Dieu. Le ministre de l'Evangile lui fit observer que s'il ne se convertissait pas il irait en enfer. Qu'est-ce que cela l'enfer, demanda l'impénitent. L'enfer, lui répondit le ministre, c'est un lieu où l'on brûle. Et y a-t-il du monde dans ce lieu là, demanda encore le prisonnier. Oui, répondit le ministre, un nommé Lucifer, notamment, qui y brûle depuis le commencement et qui brûlera toujours. Oh ! bien alors, dit l'impénitent, je peux bien brûler toujours, moi aussi.

Les Américains savent qu'ils souffriront de l'état de choses amené par l'imbroglio des pêcheries aggravé par les représailles, mais ils semblent s'en consoler avec l'idée que nous en souffrirons, nous aussi, et qu'ils pourront supporter le mal aussi longtemps que nous. Il y a ce fait dont ils ne tiennent pas compte, c'est que nous n'en souffrirons pas par notre faute.

Non, dans toute cette affaire le Canada n'a fait que défendre ses droits et voilà pourquoi les hommes qui ont la garde de ses intérêts ont droit de compter sur l'appui de la nation, appui qui, j'en suis sûr, ne leur fera pas défaut.

(Sir A. P. Caron et l'honorable M. Chapleau portent successivement la parole).

Discours de l'honorable M. Taillon

M. le Président,
Mesdames et Messieurs,

En vous adressant la parole, je pense à la chanson de Marlborough : " Trois officiers portaient le corps et il y en avait un qui ne portait rien." Je ressemble un peu à ce dernier. Vous venez d'entendre nos trois ministres canadiens à la Chambre fédérale ; eux, ils ont des fonctions importantes à remplir, moi je suis celui de ces quatre officiers qui ne porte rien. Par bonheur, nous ne sommes pas à des funérailles, mais nous avons à préparer les funérailles du gouvernement libéral. Je suis tombé du pouvoir, je ne dispose plus de faveurs, mais j'ai toujours un cœur dévoué à mon pays et à mes concitoyens.

Je vois ici des hommes qui ont été nos compagnons d'armes, des hommes qui ont combattu à nos côtés les grands combats du parti conservateur, des hommes qui ont partagé ma bonne et ma mauvaise fortune. Car si la fortune nous a souri bien souvent, nous avons eu, nous aussi, nos jours de défaite. Cependant ces hommes n'ont pas abandonné le drapeau et ils se réunissent aujourd'hui dans une même espérance et pour le même but. Nous avons été battus, c'est vrai ; mais nous n'avons pas livré notre drapeau, comme l'ont fait nos adversaires, nous le tenons haut et ferme, et ce drapeau nous conduira à la victoire. Nous sommes dans l'opposition, le rôle que nous avons à remplir n'est pas très difficile, mais nous tenons à le remplir consciencieusement. Nos adversaires en ont abusé de ce rôle, lorsqu'ils étaient dans l'opposition ; ils critiquaient à tort et à travers, et tout ce qui était bien était mal à leurs yeux. Aux élections de 1887, on peut dire que le parti conservateur s'était endormi. Ces belles démonstrations sont le réveil du parti. Vous n'avez pas fait de mauvais rêve, messieurs, mais vous vous trouvez en face d'une triste réalité. Heureusement, des sentinelles vigilantes ont veillé sur vos intérêts et elles peuvent aujourd'hui démasquer vos ennemis. Lorsqu'ils étaient dans l'opposition les libéraux faisaient bien des promesses ; s'ils n'ont pas tenu ces promesses, ils ne sont pas dignes de la confiance du peuple.

Plusieurs d'entre vous messieurs, avez assisté aux assemblées tenues dans ce comté à l'élection de l'été dernier. Vous avez entendu les belles promesses que faisait M. Mercier : D'abord l'économie ; eh bien le gouvernement libéral en est rendu à dépenser $300,000 de plus que nous par année. Et pourquoi ce surcroît de dépenses ? Sans doute pour tenir réunis les membres disparates du gouvernement. Il fallait aussi venger la mort de Riel.

Vous dépensez l'argent inutilement, messieurs les libéraux. Ça ne fait rien, répondent-ils, Riel est mort ! Vous augmentez les dépenses, vous serez forcés de taxer le peuple. Oh ! peu importe, Riel est mort. C'est la mort de Riel qui les a portés au pouvoir et ils calculent y rester tant que Riel sera mort.

M. Mercier voulait depuis longtemps abolir le Conseil Législatif, pour mieux y parvenir, il a commencé par le deshonorer. Ce corps législatif ne jouit plus du prestige dont il jouissait autrefois.

M. Mercier a augmenté le nombre des ministres de 6 à 7 et le salaire est resté le même. Ce salaire était pourtant trop élevé pour les conservateurs, il ne l'est pas pour les libéraux. La codification des lois a couté cher à la province. En voici une preuve. Un M. Martin, avait été destitué par le gouvernement pour s'être mêlé d'élection ; pour cela, on lui a donné $600 pour trois semaines de travaux à la codification des lois. C'est un patriote bien payé. Les libéraux se disent qu'on ne peut vivre d'amour, même d'amour pour son pays. Un autre patriote, M. Queen, travaille lui aussi depuis l'année dernière à la codification des lois ; il gagne $10 par jour pour corriger des épreuves.

Je ne reproche pas aux libéraux d'avoir augmenté l'indemnité des députés, mais en cette matière comme en beaucoup d'autres ils ne sont pas conséquents avec eux-mêmes. Dans l'opposition, nos adversaires nous accusaient de voler l'argent de la province parce que nous émettions des mandats spéciaux pour quelques mille piastres par année. A leur tour, ils ont dépensé l'année dernière $181,000 sans l'autorisation de la chambre.

La province devra payer $10,000 pour la conférence interprovinciale. Elle ne devait rien couter au peuple pourtant cette conférence ; nos ministres devaient en payer tous les frais, mais ils ont changé d'avis.

Une autre question importante et qui mérite toute l'attention est l'acte concernant la cour des Magistrats. M. Mercier nomme deux juges que la province devra payer. Ces juges remplacent la cour de Circuit qui était sous le contrôle du gouvernement fédéral. M. Mercier croit la province plus riche que le parlement fédéral. Tout cela pour faire du patronage, pour récompenser des amis politiques et pour corrompre des adversaires. Cet acte heureusement a été désavoué par le gouvernement fédéral. Ce dernier s'est dit : Nous voulons que la loi soit respectée, nous avons le droit de nommer des juges, eh bien, nous les nommerons et nous les paierons.

Parce que cette loi a été désavouée, on veut faire du soulèvement, on crie à l'écrasement de la province. Que nos adversaires lisent donc les rapports des ministres ; ils verront que M. Blake, pendant le peu de temps qu'il a été au pouvoir, a désavoué plus de lois provinciales que les conservateurs pendant quinze à vingt ans.

Le peuple ne se laissera pas aveugler plus longtemps par les farceurs qui le gouvernent à Québec. Dans cette clameur qui s'élève contre le parti libéral, la voix du comté de Laprairie ne sera pas la moins forte.

Electeurs du comté de Laprairie, bien des dégâts ont été causés parmi vous, ces dégâts, vous les réparerez à la prochaine occasion, vous vengerez votre dignité outragée.

Après le discours de M. Tassé, l'assemblée poussa alors des hourrahs enthousiastes en faveur de sir Hector Langevin, de sir A. P. Caron, de l'honorable M. Chapleau, de l'honorable M. Taillon, de M. Joseph Tassé, du président, M. le Dr Brisson, et du parti conservateur.

Une foule considérable accompagna les ministres à la gare du Grand Tronc. Le départ de Laprairie eut lieu à 7 heures, au milieu du grondement du canon, des accords de la musique et des hourrahs de la foule.

ECONOMISEZ - ECONOMISEZ

Faites vos achats là où vous aurez le choix sur un assortiment complet de

MARCHANDISES DE PREMIERE QUALITE

FONDS DE $100,000 DE NOUVEAUTES

IMPORTEES DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK

Modes, Manteaux, Etoffes à Robes, Soieries, Velours, Draps, Flanelles, Couvertes, Cotons, Toiles, Bonneterie, Gants, Rubans, Dentelles, Etoffes à Pantalons, Tapis, Prélarts, Rideaux, Etc., Etc.

EN GROS ET EN DETAIL

CONDITIONS DE VENTE : AU COMPTANT

D. GARDNER

66 & 68 RUE SPARKS

HABITS DE CHOIX

NOUS FAISONS DE L'HABILLEMENT POUR HOMME

UNE SPECIALITE

P. O'Reilly

Nos 269 et 271, rue Wellington

OTTAWA.

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MENSUELLEMENT. Elles n'ont jamais failli ; enlèvent les douleurs ; assurent la régularité ; sont douces, agréables au goût et d'un excellent effet. Paquets envoyés par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur réception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adressez : Compagnie de Medecine de Toronto, B. P. Boîte 576, Toronto, Ont 24-1—88-89

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du " Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc (Major's Hill).

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

AVIS AUX MERES— Le " Sirop Calmant de Mme Winslow " devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi " brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le " Sirop calmant de Mme Winslow " et ne prenez acune autre préparation.

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de

" L'HOTEL RICHELIEU "

Agents pour les Commerçants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex

JOSEPH LANDREVILLE

401 Rue Sparks

Ecuries de louage. Chevaux et voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Reparations de tout genre executees sous le plus court delai

30 RUE SAINT-GEORGE, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez

STEPHEN WILKINS, 229 rue Augusta.

Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

ROBINSON & CIE

GRENETIERS et FLEURISTES

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 RUE RIDEAU, Ottawa, Ont.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farine, etc.

THOMAS GORMAN

PROPRIETAIRE

36, Carré du Marché By, 36

MAISON SAINT-GEORGE

102 ET 104 RUE RIDEAU

Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.

Jugez par vous-même en venant nous faire visite 12 87-88

Hotel Riendeau

TENU SUR LE PLAN

Europeen et Américain

64 Rue SAINT-GABRIEL, Montreal

Cet hotel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

TAPIS ! TAPIS

Prélarts, Sommiers élastiques, Matelats, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et Sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS

222 RUE WELLINGTON

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

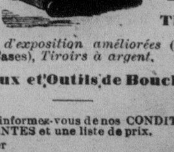
ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE BALANCES DU CANADA

Audelà de 100 différents genres de :



BALANCE A Charbon — BALANCE A FOIN — BALANCE A Grain — BALANCE A THE

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), *Tiroirs à argent.*

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et une liste de prix.

S'adresser

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE 16

TORONTO, Ont.

Veu mentionner le journal Le Canada.

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages d ns notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphonique.

BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

GRANDE VARIETE DE CHAPEAUX

FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS et CANADIENS, Etc

CHEZ

JOSEPH COTE

114 — RUE RIDEAU — 114

OTTAWA.

MEUBLES ! MEUBLES !

Voici le temps d'acheter à bas prix des Meubles de

BONNE QUALITE

CHEZ

HARRIS & CAMPBELL

36, 38, 40, 42, 44

RUE O'CONNOR, Près de la Rue Sparks

Manufacture de VOITURES !

ROYALE

LÉVEILLÉ & MATHÉ

PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS !

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleighs. Venez et voyez par vous-mêmes.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

(LIMITEE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1882

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de

BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

16—1—88—a

T. J. SEATON

HORLOGER ET BIJOUTIER

Marchand de montres d'or et d'argent, pendules, anneaux et bijoux de toute sorte. Tous les ouvrages sont garantis.

Nos 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la tapisserie.

Wm. HOWE

Rue Rideau, Succursale No 398 rue Cumberland.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAISES

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPAREES
HUILE
MASTIC
PINCEAUX
VITRES,

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

...sjardins
...RENCE, OTTAWA

...pour plancher, Bois à lambri ... constamment en mains.

...es d ... notre établisseme...

...ommunication téléphonique.

...USSELL HOUSE
...RANDE VARIETE
—DE—
...CHAPEAUX
...ÇAIS,
...NGLAIS,
AMERICAINS et
CANADIENS, Etc
— CHEZ —
...OSEPH COTE
...—RUE RIDEAU—114
OTTAWA.

...ES!
...BLES!

...heter à bas
...les de

...ALITE

...MPBELL
..., 44
... la Rue Sparks
...e de VOITURES!
...YALE
...LÉ & MATHÉ
...PRIETAIRES

...quisition du poste d'affaires de S.D ...ent voitures légères, Sulkeys, etc. ...avons puisé de grandes connaissan... ...ière satisfaction. No ouvriers sont ...matériaux employés sont aussi les ...t le système que nous mettons en...

...RUE STEWART
...PATINS!
...rue Rideau
...deurs; 1,000 Clochettes pour sleig... ...nies. 31 32 87-1

...URIERE DE
...DDY
...PORÉE EN L'ANNÉE 1863
...Q.
...ds en Gros de
...PENTE
... de Maisons, Etc, Etc, Etc
... et Caisses d'emballage
...PREMIERE QUALITE

...PHILBERT
IMPORTATEUR
— DE —
...PISSERIES
...RICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAISES
...s rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

...SERIES,
...PEINTURES PREPAREES
HUILE
MASTIC
PINCEAUX
VITRES,
...ES DE PEINTRE EN GENERAL

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Concours de tir

QUÉBEC, 12—Un détachement composé de cinquante hommes de l'artillerie de garnison de Montréal est arrivé ici, hier matin, par le chemin de fer du Pacifique, dans le but de prendre part au concours de tir annuel. Ils ont six canons.

Les hommes qui servent ces dernières pièces ont pratiqué beaucoup depuis quelque temps et espèrent se distinguer, lors du concours entre eux et les artilleurs de Québec, Lévis, Saint-Jean et Halifax. Le tir aura lieu à l'île d'Orléans et le montage et démontage des canons, à la citadelle. Le major Cole est le commandant. Il est accompagné des capitaines Howard, Finlayson et Stevenson et les lieutenants Major, Gregor et Foy.

Vingt-huit hommes et huit officiers de la garnison d'artillerie d'Halifax sont arrivés, hier soir, au camp de l'île d'Orléans, sous le commandement du lieutenant-colonel Curran. Des détachements sont aussi arrivés de l'île du Prince Edouard, Digby et Yarmouth.

Explorations

—Les hommes envoyés pour faire des explorations sous la direction de MM. Nelson et Morency, aux rivières d'Anticosti sont sur le point de revenir. Les pêcheurs pourront prendre des arrangements avec le gouvernement, au sujet de la pêche, à la prochaine saison.

Chemin de fer du lac Saint-Jean

—Une dépêche de M. H. J. Beemer, transmise par le câble, mande qu'il a réussi à disposer d'un montant de $3,800,000, des bons du chemin de fer de Quebec et du lac Sain-Jean, ce qui est est considéré comme une transaction avantageuse.

Election de l'honorable M. Dewdney

WINNIPEG, 12—L'honorable M. Dewdney a été élu par acclamation à Assiniboia, aujourd'hui.

Nouvelles de la rivière Skeena

VICTORIA, 12—Le SS "Neil" est arrivé de la rivière Skeena, hier soir. Une lettre de Hazelton dit que tout est tranquille depuis que les autorités provinciales ont envoyé des troupes. Les sauvages sont paisibles, polis et obligeants.

Navires saisis

VICTORIA, 12—M. Atkins, d'Alaska, a reçu instruction de ses supérieurs de remettre entre les mains des autorités à Washington les goëlettes saisies et faisant la pêche à la baleine, jusqu'à ce que les difficultés au sujet de ces navires soient réglées.

ETATS-UNIS

La rentrée des écoles publiques

NEW-YORK, 12—La rentrée des écoles publiques à New-York a eu lieu et l'on évalue à 130,000 le nombre des enfants qui se sont présentés, dès le premier jour, dans les diverses écoles. Ce nombre n'avait été, l'an dernier, que de 125,897. Il faut dire, à ce propos, que deux nouvelles écoles ont été ouvertes, l'une au coin d'Hudson et de Grove streets et l'autre dans la 50e rue. Enfin il n'a pas été dépensé cet été moins de $310,000 tant pour les réparations et l'agrandissement des anciennes écoles que pour la construction des nouvelles.

Suicide

NEW-YORK 12—Un suicide a eu lieu au No 27 7e rue. Dans un accès de folie, un nommé Charles Brada, âgé de trente-trois ans, s'est coupé la gorge avec un rasoir. Transporté à l'hôpital Bellevue, Brada y est mort au bout de deux heures.

Tué d'un coup de parapluie

NEW-YORK 12—La police de New-York est fort occupée actuellement à tâcher d'élucider le lugubre mystère qui enveloppe la mort d'un jeune colporteur nommé James Fogarty.

Fogarty est mort au Governor's Hospital d'une affreuse blessure qu'il avait à l'œil droit. Ramassé sans connaissance, vers une heure du matin, par un policeman, au coin de Cherry et de Catherine streets, le jeune Fogarty avait été frappé à l'œil avec le manche d'un parapluie dont l'extrémité avait pénétré dans le crâne et, s'étant brisée, était restée dans la blessure. Le morceau de bois n'a pu être extrait qu'avec les plus grandes difficultés. Malgré tous les efforts des médecins dans le but de lui faire reprendre l'usage de ses sens, ne fût-ce que pour un instant, Fogarty a succombé sans avoir pu dire le nom de son meurtrier.

On croit que plusieurs personnes, qui se trouvaient près de l'endroit où Fogarty a été assailli, ont dû voir le meurtrier, et ce qui s'était passé entre lui et sa victime; mais aucune d'elles, jusqu'à présent, n'a voulu rien dire. Fogarty était âgé de 21 ans.

Un parricide à New-York

NEW-YORK 12—Un vieillard de soixante-deux ans, Miles Flynn, est mort à l'hôpital de Chambers street, New-York, d'une blessure que son fils John, âgé de 19 ans, lui avait infligée avec un couteau, au cours d'une querelle.

Miles Flynn et son fils demeuraient dans un pauvre logement de Water street. Veuf depuis plusieurs années, Miles Flynn était employé dans un élévateur à grain et son fils était débardeur. Mais, si l'on en croit la police, le jeune Flynn serait un vaurien qui ne travaillait que rarement et vivait aux dépens de son père. Quoiqu'il en soit, John ayant demandé quelque argent de poche à son père, celui-ci a refusé et une querelle s'est élevée entre eux à ce sujet. Le jeune Flynn tenait justement à la main un mauvais couteau de poche avec lequel il s'amusait à couper un morceau de bois.

Or, au cours de la querelle, John, soit accidentellement, comme il le prétend, soit dans un accès de colère, a frappé son père avec son couteau.

Le vieillard a été transporté aussitôt à l'hôpital et son fils a été arrêté quelques instants plus tard. Lorsque le prisonnier a été confronté ensuite avec son père, celui-ci a déclaré que ce n'était pas son fils qui l'avait frappé: puis il a ajouté: "Je veux lui laisser l'occasion de se corriger; je veux essayer d'en faire un brave garçon."

Le jeune Flynn n'en a pas moins été maintenu en état d'arrestation, et lorsqu'on lui a annoncé la mort de son père, il s'est montré très affecté. Le parricide a été écroué à la prison des Tombs, à la disposition du coroner chargé de l'enquête.

L'empereur Guillaume et sa mère

NEW-YORK 12—Henry Labouchère télégraphie au *World*: "J'ai le regret d'apprendre que les relations sont plus tendues que jamais entre l'empereur et sa mère. La faute n'en est pas tout entière à l'empereur, car depuis six mois l'impératrice Victoria a fait et dit bien des choses imprudentes. Il paraîtrait que bien que l'impératrice ait livré les papiers de son époux qui se rapportent aux questions politiques et militaires, elle détient encore une masse de correspondance à laquelle l'empereur se croit un droit de possession. La santé de l'impératrice Victoria n'est pas très satisfaisante, elle souffre d'une excitation nerveuse. Son voyage en Ecosse a été ajourné et je crois savoir qu'elle ne passera pas plus de trois semaines avec la reine, mais que dans les premiers jours de novembre, elle partira de Berlin pour un voyage à Florence, à Rome et à Naples, avec l'intention de séjourner en Italie jusqu'à la fin du mois.

EUROPE

Titres honorifiques

LONDRES 12—Les documents conférant le titre de baronet à sir Charles Tupper et à ses héritiers mâles, ont été publiés officiellement, aussi les promotions de sir Lionel Sackville West, M. John Sparrows Thompson, M. Spearman Winter. Ces faveurs ont été conférées en raison des services rendus au sujet du traité des pêcheries.

Récolte en France

PARIS 12—On évalue que la récolte en France sera d'au moins quarante millions d'hectolitres au dessous de la récolte ordinaire.

—Des dépêches d'Alexandrie annoncent que l'on craint une autre famine en Egypte et que tout espoir de voir les eaux du Nil s'élever a été abandonné.

L'insurrection afghane

BERLIN 12—Dans ses commentaires sur l'insurrection afghane, la *Gazette de l'Allemagne du Nord* dit que Ishak Khan se croyait sûr du succès lorsqu'il a déployé l'étendard de la rébellion. La *Gazette* pense que l'émir, étant malade, ne peut compter que sur la loyauté douteuse de ses partisans.

La police en Russie

BERLIN 12—On a découvert que M. Pulitin, directeur de la police secrète de Saint-Pétersbourg, était à la solde de bandits et de voleurs qui lui payaient un très gros tribut.

Nouvelles de l'Afghanistan

LONDRES 12—Des nouvelles d'Afghanistan annoncent que Ishak Khan et ses partisans marchent sur Caboul. L'émir est malade.

Arrestations

LONDRES, 12—La police a arrêté plusieurs individus qui étaient soupçonnés d'avoir assassiné les quatre femmes dont les corps horriblement mutilés, ont été retrouvés dans le quartier de Whitechapel. Ces arrestations n'ont pas été maintenues, faute de preuves suffisantes.

La concurrence du Pacifique

LONDRES, 12—Le rapport du consul anglais à Yokohama signale une diminution de 6,000 tonnes dans les expéditions de thé par la voie du canal de Suez. La plus grande partie de cette quantité a été transportée à travers le Pacifique par les steamers faisant le service de raccordement avec le chemin de fer du Pacifique.

Les Italiens en Afrique

ROME, 12—Le bruit court qu'une expédition forte de 25,000 hommes sera envoyée en novembre contre le roi Jean d'Abyssinthe. Les Italiens sont en train d'armer à Massouah les tribus alliées.

Le gouvernement italien a commandé à la maison Armstrong cent canons de gros calibre pour la défense des côtes.

Tremblement de terre

ATHÈNES, 12—Deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Vostizza, sur le golfe de Corinthe. Les dommages sont importants. On a envoyé des tentes et des provisions pour les familles se trouvant sans asile.

Organisation militaire

VIENNE, 12—On vient de publier un décret ordonnant la formation de quinze nouvelles batteries d'artillerie et de quatre compagnies de troupes bosniaques.

Grève à Paris

PARIS 12—Les télégraphistes à Paris menacent de se mettre en grève. Ils trouvent à redire au mode de promotion suivi sur les grandes lignes télégraphiques.

COURRIER DE MONTREAL

—La voiture d'un boucher est venue en collision avec un buggy et l'a brisé en mille morceaux.

—On a béni une nouvelle statue de la Sainte-Vierge, à l'église du Sacré-Cœur, sur la rue Ontario.

—Un incendie s'est déclaré dans les écuries de M. Thomas Irvine, sur la ferme Logan. Légers dommages.

A partir de lundi prochain, le 17 septembre, les vapeurs "Québec" et "Montréal" partiront de Montréal pour Québec à 6 hs. p.m. au lieu de 7.

—Un citoyen de la rue Jacques-Cartier a trouvé un petit serpent qui est sorti du robinet de l'aqueduc. Il avait cinq pouces de long et était plein de vie.

—La cause de Pigeon contre la Cité, qui vient d'être jugée en faveur de la défenderesse en cour supérieure, a été portée hier matin devant la Cour d'Appel.

—M. J. B. A. Lamarche, de la rue Saint Antoine, a été condamné hier matin, pour avoir tenu une table de billard sans licence à $50 et les frais ou 3 mois de prison.

—On a reçu un télégramme, au poste central de police, annonçant que deux détenus, qu'on avait transportés à la prison de Saint-Hyacinthe, s'étaient évadés.

—Le comité nommé pour étudier la question des loyers s'est réuni et a fait des règlements pour la nouvelle société. Plus de deux cents piastres ont déjà été souscrites.

—Les services du docteur Germain, du quartier Saint Jean-Baptiste, ont été retenus par les Frères des Ecoles Chrétiennes, pour leur établissement de la rue Sherbrooke.

—Si le conseil approuve le rapport du comité des finances au sujet de la consolidation de la dette, l'échevin Grenier et le trésorier de la cité partiront pour l'Europe, dans le mois d'octobre.

—Hier matin, un petit garçon nommé Walter Dodd a été renversé par une voiture servant à la livraison de journaux de la ville; heureusement que le bambin n'a pas reçu de blessures sérieuses.

Les clubs de Lacrosse "Junior Shamrocks" et "St-Lawrence," qui ont joué une si belle partie sur le terrain de l'Exposition le jour de la fête du travail, joueront, samedi prochain, sur le terrain du club Shamrock, pour le titre de champion.

—Les sergents et les hommes de police qui assistent aux enquêtes du coroner, reçoivent une piastre du gouvernement pour chacune de ces enquêtes. Cet argent leur est distribué tous les six mois. Le gouvernement leur fait distribuer environ $150 tous les six mois.

—Comme nous l'avons déjà annoncé, l'exposition agricole du comté de Soulanges aura lieu le 20 courant, à Pont Château. Le comité d'organisation a décidé de donner beaucoup plus de prix cette année que les années passées. Les entrées doivent être faites le ou avant le 20.

—Un des employés de MM. J. B. Rolland et Fils a été blessé assez grièvement par la rupture d'une des chaînes de l'ascenseur qui l'a frappé à la figure et à la jambe, au moment où il était employé à descendre une quantité de papier. Les blessures, quoique douloureuses, ne sont pas graves.

—Une femme nommée Gougeon est venue se plaindre au poste central qu'un individu lui avait enlevé une chaîne en or qu'elle portait sur elle, au marché Bonsecours. La chaîne est évaluée à $75. Le voleur a opéré si promptement qu'elle ne peut qu'en donner une description très vague. La police informe.

—Un petit garçon de quatre ou cinq ans, fils de M. Henderson, courtier, de Longueuil, a été victime d'un accident grave, avant-hier après-midi, sur la terre de M. Brissette. L'enfant, abandonné à lui-même par la négligence de sa bonne, se passa le bras dans un moulin à battre qui était mu par deux chevaux. Le pauvre petit s'est fait tordre et casser le bras. Il a été transporté à l'Hôpital Général.

—Nous appelons l'attention du public sur une annonce qui paraît ailleurs, concernant le Bruleur à gaz automatique de Jackson. Ce bruleur est bien connu à Montréal et les consommateurs de gaz en ont retiré le plus grand profit. Nous pouvons en parler avec connaissance de cause, car nous nous servons de ce bruleur dans notre établissement et nous avons constaté que notre compte pour la consommation du gaz avait diminué considérablement depuis que nous en faisons usage.

—Arthur Chevalier, âgé de 11 ans, dont les parents habitent rue Mignonne, a été condamné, hier matin, à deux ans d'école de Réforme, par le Recorder. Avant-hier, il a volé une voiture express, appartenant à M. Azarie Perrault, dans laquelle il s'est promené deux heures durant, en compagnie de deux autres petits garçons, Narcisse Beauchamp, âgé de 10 ans, rue Grothé, et Arthur Morrisseau, âgé de 7 ans, rue Sanguinet. Ces deux derniers ont été renvoyés chez leurs parents.

COUR DU BANC DE LA REINE

Le procès Pitcher

Montréal, 12 Septembre 1888.

Présidence de Son Honneur le juge en chef sir A. A. Dorion.

La Cour s'ouvre à dix heures et demie.

Le juge président rend sa décision sur le point réservé lors de l'ajournement de la veille au sujet de savoir si les admissions faites par le prisonnier au détective Kellert devaient être acceptées comme preuve.

L'honorable juge décide en faveur de la Couronne et le détective Kellert continue son témoignage.

En réponse aux questions qui lui sont posées par la cour, Kellert raconte les incidents qui ont suivi l'arrestation du prisonnier ainsi que les aveux que ce dernier lui a faits.

Le témoin entre alors dans des details qui sont bien connus de nos lecteurs et répète en substance la première déposition qu'il a donnée devant le magistrat, lors de l'enquête préliminaire.

A la séance de l'après midi, le témoin a eu à soutenir un feu roulant de transquestions de la part de la défense.

Un incident a eu lieu qui mérite d'être mentionné. Transquestionné par M. Archibald, avocat de la défense, le témoin dit qu'il appartient à l'agence de détectives Métropolitaine. Fahey n'en a jamais fait partie; et le témoin ajoute: Si c'eût été vrai, je serais probablement à faire du biscuit, pendant que Fahey fait du pain. Là dessus M. Archibald lui répond: "Vous aurez votre tour assez tôt." Sur un signe de l'avocat de la Couronne, le témoin ne relève pas l'insinuation et il continue sa déposition.

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$4 25 à 4 50
Farine forte de boulangers	4 25 à 4 60
Farine extra	00 à 5 50
Farine de sarasin	3 50 à 3 75
Farine d'avoine	5 50 à 5 85
Farine de blé-d'inde	3 00 à 3 50
GRAINS	
Blé, le minot	0 00 à 0 00
Avoine	0 43 à 0 45
Blé-d'inde	0 00 à 0 00
Pois	0 50 à 0 65
Fèves	1 00 à 1 23
Sarasin	0 65 à 0 70
Orge	0 00 à 0 00
Seigle	0 00 à 0 00
LEGUMES	
Patates, la poche	0 00 à 1 10
Navets, le sac	0 35 à 0 40
Betteraves	0 20 à 0 30
Choux, la pièce	0 15 à 0 20
Pommes, le sac	0 90 à 1 00
DIVERS	
Œufs	0 20 à 0 23
Beurre, en pain	0 23 à 0 25
do en sceau	0 19 à 0 25
Fromage	0 12 à 0 13
Suif brut, la livre	0 04 à 0 08
Suif fondu	0 07 à 0 00
Saindoux	0 10 à 0 15
Sucre d'érable	0 10 à 0 13
Miel, la livre	0 12 à 0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00 à 1 25
Foin, la tonne	9 00 à 11 00
Paille	5 00 à 6 00
VOLAILLES	
Poulets, le couple	1 00 à 00
Poules, la pièce	0 43 à 0 50
Canards	0 60 à 0 75
Dindes, la pièce	0 90 à 1 50
Oies	0 50 à 0 70
VIANDES	
Bœuf les 100 livres	4 55 à 6 50
Lard	7 50 à 7 75
Veau, au quartier	0 05 à 0 00
Mouton de	0 06 à 0 08
Vaches à lait	3 00 à 28 00

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue DALY, Ottawa.

GEORGE COX
LITOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR
35 RUE METCALFE, OTTAWA, ONTARIO

LOTERIE NATONALE
CLASSE D.
TIRAGES, LE TROISIEME MERCREDI DE CHAQUE MOIS
LE QUINZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
MERCREDI, 19 SEPT. 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALEUR DES LOTS
$50,000.00
Gros Lot: Un immeuble de 5,000

NOMENCLATURE DES LOTS

1	Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1	do	2,000.00	2,000.00
1	do	1,000.00	1,000.00
4	Immeubles de	500.00	2,000.00
10	do	300.00	3,000.00
30	Ameublements	200.00	6,000.00
60	do	100.00	6,000.00
200	Montres d'or	50.00	10,000.00
1000	Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000	Services de toilette	5.00	5,000.00
2307	lots valant - - -		$50,000.00

$1.00 le BILLET
Le Secrétaire: S. E. LEFEBVRE
Bureaux: 19 rue Saint-Jacques, Montreal, Canada.

N. B.—L'administration de la Loterie attire l'attention de ses clients sur les importants changements opérés dans la nomenclature des lots et les informe en même temps qu'elle discontinue la Deuxième Série (Billets de 25cts.) 263-u a Q H

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.
McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière.
— MAGASINS: —
Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere
23 11 87-88

MOULIN A PLANER D'OTTAWA
— ET —
Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies
DE MOUNT SHERWOOD
Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains: Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.
Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.
R. THACKRAY Propriétaire,
Bureau, 241, Rue Sparks Ottawa.
Connexion téléphonique. 17—1—88

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME
POUDRE CLÉRY—Se vend partout.

AU TEMISKAMING
— PAR —
JOSEPH TASSÉ
Brochure de 20 pages in-8o
10 cts L'EXEMPLAIRE
En vente au Bureau du CANADA

TOUT HOMME
Qui est FAIBLE, NERVEUX, DEBILE, qui dans son IGNORANCE et sa FOLIE, croit avoir perdu complètement sa VIGUEUR de CORPS et d'ESPRIT et sa VITALITÉ ENTIERE, toutes causes qui entraînent des dérangements dans le système organique des SOURCES de la VIE, MAUX DE TETE, MALADIE DE L'EPINE DORSALE, REVES NAVRANTS, PERTE DE MEMOIRE, TIMIDITE et IRRITABILITE de TEMPERAMENT, BOUTONS et ROUGEURS sur la figure et tous les symptômes de DEBILITE GENERALE, CONSOMPTION dans un avenir rapproché, d'INANITE, peuvent trouver un remède efficace en se servant de notre spécifique No 23, une cure merveilleuse et certaine. Il donne la VIGUEUR de la JEUNESSE et restaure le système complet chez les vieux et chez les jeunes en donnant de la force aux POUMONS et aux NERFS, reconstruisant le système musculaire et mettant en action toute l'énergie physique du corps humain. A l'aide de notre spécifique No 23 les cas les plus obstinés peuvent être guéris en moins de trente jours. Chaque paquet contient un traitement pour deux semaines, $2. Guérison Garantie. Notre spécifique No 24 est un REMEDE infaillible pour toutes les MALADIES SECRETES de QUELQUE DUREE qu'elles aient été. Vendu d'après notre GARANTIE par écrit qu'il opérera une GUERISON. Prix $5. Compagnie de Médecine de Toronto, Toronto, Ont.

CONSOMPTION
Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a semblé défier la science des meilleurs physiciens qui ne connaissaient rien pour en arrêter les progrès, rien pour la diminuer, rien pour la guérir. Maintenant, ce n'est plus une maladie incurable malgré qu'elle soit condamnée par quelques médecins, la santé peut encore être recouvrée par l'emploi de nos REMEDES. Ils sont doux pour les membranes des poumons qu'ils n'affectent pas malgré les ravages de cette cruelle maladie en même temps qu'ils soient enflammés et empoisonnés par les qu'ils empêchent les douleurs et les brûlements de poitrine qui accompagnent invariablement la consomption. Prix $3.
GUERISON GARANTIE
COMPAGNIE DE MÉDECINE DE TORONTO, TORONTO, ONT.

TEINTURE pour les CHEVEUX
Ces célèbres teintures ne sont pas nuisibles à la santé. Nous en avons les couleurs suivantes, et les plus belles nuances dépendent de la couleur des cheveux: noire, brun foncé, brun clair, châtain, châtain clair, blond doré, blond cendré. Envoyez une tresse de cheveux avec votre commande. Prix $2. la bouteille. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

ARTICLES DE TOILETTE
En nous adressant votre commande, spécifiez ce que vous désirez avoir et nous vous garantissons que vous serez parfaitement satisfait. Le No 8 donne au teint la fraîcheur de la jeunesse; c'est une préparation qui n'affecte pas la peau et dont vous pouvez vous servir sans que personne s'en aperçoive. Prix $1.25. No 9 fait disparaître les rides. Prix $2.00. No 10 fait disparaître les taches causées par les affections du foi. Prix $1.25. No 11 fait disparaître les boutons sur la figure. Prix $1.25. No 12 fait disparaître les taches de rousseur. Prix $1.25. No 13 fait disparaître les pustules. Prix $1.25. No 14 fait disparaître le hâle. Prix $1.25. No 15 fait disparaître les verrues. Prix $2.00. No 16 fait disparaître les marques de la petite vérole. Prix $1.25. No 17 empêche la trop grande transpiration. Prix $1.25. No 18 est une préparation infaillible pour conserver les cheveux ou les faire pousser. Prix $1.25. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

LE BUSTE
No 19 est une préparation interne et externe qui développe la taille chez les femmes et lui donne les plus belles proportions. C'est une préparation tout à fait inoffensive et infaillible. Prix $3.00. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

MALADIES DES FEMMES
No 20 guérit infailliblement la leucorrhée, descente de la matrice, et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. Les médecins les plus éminents recommandent cette préparation comme un remède des plus efficaces. Prix $2.00 la bouteille. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Pilules Régulatrices Françaises
Bien supérieures au seigle ergoté, à la tanaisie, la menthe ou l'écorce. Recommandées par des centaines de femmes qui en font usage tous les mois. Elles sont infaillibles, préviennent la douleur et amènent la REGULARITE. Prix $2. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Névralgie et Rhumatisme
Guérison certaine par l'usage du spécifique No 22. Il faut attribuer la popularité de cette préparation à son efficacité. Prix UNE PIASTRE Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 386 rue Rideau.

Fonderie de Hull
Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.
M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous es ouvrages faits à son établissement.
T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

— POUR LA —
Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général
Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et de Roses et Moloderma.
Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-88

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ETE
Excursion sur le Saint-Laurent tous les samedis, la plus délicieuse de la saison quittant la gare de la rue Elgin à 6 heures a.m. jusqu'à Coteau, et de là par bateau descendant les fameux rapides du Coteau, des Cèdres, et les Cascades retournant le même soir à 8.10. Prix du passage $1.25.

Ile Clark et Valleyfield
Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N.Y., et Hotel Windsor
Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets issus bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach
Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston
Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.
Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.
PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.
Ottawa, 2 Aout 1888.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat, Sollicitear, Notaire, Etc.,
— BUREAU —
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MacCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, &c.
ONTARIO ET QUÉBEC
Scotish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'Gara & Remon
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs et Notaires
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE 25-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.
AVOCAT, Etc.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLLICITEUR, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement e les Départements Publics.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fedérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLLICITEURS, Etc.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, Etc.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6% avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
— ARGENT A PRETER —
Bureaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 71½ Rue Sparks, Ottawa.

Dr FISSIAULT
— DENTISTE —
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
— OTTAWA —
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets dits Star Ystisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union, D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents
216 — RUE DALHOUSIE — 216

Mlle COLLINS A TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES DE MODE A TRES BAS PRIX, 310 rue Wellington, Ottawa.

John Kerrigan
— PLOMBIER SANITAIRE —
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON

CHS. DESJARDINS
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel Russell, No 26 rue Sparks
— OTTAWA —
Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux réunis: - - - $40,000,000
Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.
M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy.
284 — Rue Wellington, Ottawa, — 284

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.—MARCHE BY
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS!
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU
19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

PAS DE GOUTER GRATIS!
Mais un bon goûter subtantiel et à bon marché.
Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiéter de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variété, (une spécialité.)
C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l' "International Hotel," sur la rue George et jugez par vous-même.
J. W. LANCTOT, Prop.
GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

Jos. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et York, Ottawa
Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de
Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants
afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.
Atelier de Marbre et Granit de la Cite
R. BROWN, Prop. 26 rue York.

Pritchard & Andrews
Si vous voulez faire Réparer vos Balances — OU — Inspecter vos Poids allez chez le soussigné.
Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc
Etampes en Acier.

PRITCHARD & ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

AVIS AUX AMATEURS DU SPORT
Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.
Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.
J. D. HUNTON & CIE
334, RUE WELLINGTON, 334
N.B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et
TOITURES
F. G. JOHNSON & CIE
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.
Chantepleures en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.
Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur e les bouilloires.
Lieux d'Aisence, Eviers et bains, etc.
Couvertures en "Canada Plate" et tôle galvanisée.
Agents pour engins de Pease combinés à air chaud.
558, RUE SUSSEX, 558
En face de la rue George.

S. ROGERS & SON
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS
15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e etage
COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

STEWART & FLECK, jr
Manufacturiers de toute description de
MACHINES pour MOULINS
Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Chèvres *(derricks)*, ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et matériaux pour les Mineurs.
"VULCAN IRON WORKS"
RUE WELLINGTON, OTTAWA.
Toutes réparations exécutées promptement.
T. STEWART, ALEX FLECK, JR
3-1-88—6m

ENTREPRENEUR
— DE —
POMPES FUNEBRES
Ecurie de Louage et de Pension
J. SENECAL
Coin des rues York et Dalhousie
Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres exécutés avec promptitude.
Connexion téléphonique.

Chemin de fer Intercolonial

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du Saint-Laurent et de la baie des Chaleurs, province de Québec, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, Terreneuve et Saint-Pierre.

Tous les endroits de bains de mer les plus populaires et les places renommées pour la pêche en Canada, sont sur le parcours de cette ligne.

Des nouveaux et élégants chars palais munis de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express entre Montréal, Halifax et Saint Jean.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le continent européen, en partant de Montréal par le train du matin le jeudi, peuvent prendre le paquebot de la malle le même soir à Rimouski.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront par cette route des élévateurs de première classe, des maisons d'entrepôt et toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leur farine et autres marchandises en destination des provinces de l'Est et de Terreneuve, de même que pour leurs envois de grains et autres produits sur le marché Européen.

La route de la malle Canadienne et Européenne et des passagers.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant

à E. KING, agent de billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 28 Mai 1888. 1a

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	Fermeture P M	Fermeture P M	Arrivée A M	Arrivée P M	Arrivée P M
Ouest—Toronto, Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00	....	6 30
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00 1030	....	7 00 7 00	9 30 9 30	....	8
Ouest—Manitoba et T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest—Toronto, Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes	....	3 30	....	....	1 20	....
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 3
Est—Québec, Trois-Rivieres, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	1145	....	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	2 4
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 3
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	1100	....	....	....
Ch. de fer Pac.—Pembroke, Arnprior, etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 30
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. Att.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence—Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....
Hull	6 00	A M 1000	4 15	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1000	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, t. les jours, à River Desert	6 00	....	....	....	....	00
Billings' Bridge	1000	....	....	1030	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1030	....	....
Rochesterville, etc	1000	....	....	1100	....	....
Orleans et Robillard	1000	....	....	1000	....	....
Archville	9 30	....	....	1000	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles Anglaises—via N. Y., lundi et jeudi	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes, de 9 a. m. à 4 p. m.

J. A. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE
— ENTRE —
Montreal et Ottawa
— ET —
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à 11.30 a. m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p. m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est

Les convois arriveront à 12.30 p.m, et 8.10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Géné

PERCY R. TODD
Agent général des Passagers.

Le Pacifique CANADIEN
TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'est et à l'ouest.

Les convois quittent la gare UNION suit:—

4.30 A. M. / 8.25 " / 4.00 P. M. — Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUEBEC, SAINT-JEAN, HALIFAX et tous les points l'Est.

11.30 A. M. / 11.00 P. M. — Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Est.

3.30 P. M. / 12.01 MINUIT — Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM ARNPRIOR, RENFREW PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.

12.01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR WINNIPEG, VICTORIA VANCOUVER, et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.

7.00 A. M. / 3.15 P. M. — Pour PRESCOTT, NEW YORK et tous e points dans l'Etat New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité No 42 rue Sparks.

J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL,
Agent général des Passagers

LUCIUS TURTLE
Gérant des Passagers

HENRY WATTERS
CHIMISTE ET PHARMACIEN
Coin des rues Sparks et Bank

PIGEON, PIGEON & Cie

RUE RIDEAU

COTONS CARREAUTÉS 5c.
COTONS CARREAUTÉS 5c.
COTONS CARREAUTÉS 5c.
COTONS CARREAUTÉS 5c.

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

CACHEMIRES NOIRS
CACHEMIRES NOIRS
CACHEMIRES NOIRS
CACHEMIRES NOIRS
IMPORTÉS

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

CACHEMIRES de COULEURS 20c
CACHEMIRES de COULEURS 20c
CACHEMIRES de COULEURS 20c
CACHEMIRES de COULEURS 20c

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

NOUVELLES ETOFFES à robes 8c
NOUVELLES ETOFFES à robes 8c
NOUVELLES ETOFFES à robes 8c
NOUVELLES ETOFFES à robes 8c

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

NOUVEAUX DRAP à MANTEAUX
DRAP à MANTEAUX
DRAP à MANTEAUX
DRAP à MANTEAUX
DRAP à MANTEAUX IMPORTÉS

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

Dans la Capitale

Menus faits.

—Les piétons se plaignent avec droit des peintres qui sont occupés à badigeonner les poteaux de télégraphe sur les rues depuis que que temps et qui ne se gênent pas d'éclabousser les passants avec leur peinture. Il devrait y avoir un signal quelconque.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—La pose du trottoir sur le milieu de la rue King, nouvellement remplie se continue et déjà, le soir, les promeneurs se donnent rendez-vous sur ce nouveau boulevard.

—La rue St Patrice, depuis la rue Sussex au petit traversier de Hull, est remplie de casseurs de pierre qui font ample besogne chaque jour

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265, rue Rideau. 4mai la

—Les excavations pour la nouvelle station de police se poursuivent avec activité, en arrière de l'hôtel de ville.

—L'affluent de visiteurs commence déjà à arriver dans la capitale et se continuera en augmentant jusqu'à la date de l'exposition qui nous amèn ra des milliers d é trangers.

Les plus belles photographies hez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—Les Révds. MM. de la Basilique poursuivent la visite des paroissiens de Notre Dame, qui est commencée lundi, et termineront probablement cette semaine. Partout ils reçoivent un accueil dont ils sont fiers et qui fait honneur à la population catholique d'Ottawa.

—Le nombre des hommes de chantiers actuellement dans les hôtels de la basse-ville, est encore considérable malgré les nombreux engagements qui se font chaque jour D'ici au commencement d octobre cette population flottante, pour ainsi dire, continuera d'affluer dans la capitale pour y contracter engagement.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christie Casey. Bons lits ; bonne table ; comfort général pour tous et prix raisonnable. 4j-3m

—Sur la rue de l'Eglise, entre les rues Dalhousie et Cumberland, il existe un marais boueux qui ne sèche jamais et qui dépare de beaucoup la belle apparence de cette rue. Quelques voyages de sable à cet endroit auraient pour effet de faire disparaître ce cloaque impur. Le bureau des Travaux est prié d'y voir.

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 15j-1a

—Ce soir, au bazar St. Jean-Baptiste, rue Queen, Chaudières, a lieu le dépouillement du scrutin dans l'élection de la plus populaire des jeunes demoiselles de la table des rafraichissements. Que l'on s'y rende en foule. Il y aura présentation de cadeaux et discours.

La fanfare des Chaudières rehaussera la fête: les échevins Adam, Larose et plusieurs autres messieurs adresseront la parole à la suite de la présentation des cadeaux aux concurrentes. La soirée promet d'être des plus intéressantes. Que l'on s'y rende en foule!

Toutes les personnes qui ont du raisin sauvage en grappe à vendre peuvent s'adresser à MM. Charlebois et Frères, No. 121 rue Rideau. Nous achèterons n'importe quelle quantité.

—Les travaux d'extension de l'aqueduc sont poussés avec vigueur par l'entrepreneur qui espère les terminer à l'automne; cette amélioration dont le besoin se faisait sentir par l'exiguité de la maison des pompes donne un nouvel aspect au massif édifice de l'aqueduc.

T Gorman. L'endroit le meilleur, à Ottawa, pour se procurer de la fleur, farine et avoine, 34 marché By.

—La corporation a chargé un de ses employés de voir à ce qu'il n'y ait aucune fissure qui puisse être cause de pertes d'eau aux tuyaux de l'aqueduc dans les caves des résidences de la Basse Ville.

—L'animation a considérablement diminuée sur la rue St. Patrice depuis la clôture du bazar St. Anne, qui attirait chaque soir des centaines de promeneurs dans cette direction.

Pour vous procurer une bonne chaussure en bon cuir solide et à bon marché, allez chez P. Farrell No 512 rue Sussex.

—Les familles qui étaient campées pour la belle saison dans l'Ile Kettle et ailleurs, sont revenues pour la plupart à la ville.

—Plusieurs citoyens de la capitale se sont rendus, hier et ce matin, à Aylmer, afin d y suivre l'intéressante cause de contestation de l'élection de M. Rochon, M.P.P., qui promet des émotions et des surprises.

Le meilleur magasin de chaussures à bon marché ch z P. Farrell No 512 rue Sussex.

—Ce soir aura lieu la reddition des comptes du Bazar Ste Anne au presbytère de cette paroisse.

—Malgré le temps assez frais dont nous avons été gratifiés aujourd'hui, une foule considérable assistait au pique-nique de Billings Bridge, au bénéfice de la nouvelle église du lieu.

Allez chez P. Farrell pour des *Bargains* No 512 rue Sussex.

—Les exercices athlétiques des Dragons de la Princesse Louise se feront cette année le 10 octobre prochain sur le Parc Lansdowne. On est à préparer le programme.

—Au pique nique de Mattawa le club de crosse *Capital* a défait les *Shamrock* par trois parties consécutives. Bravo!

—Ce matin a été chanté à la Basilique, le service anniversaire de feu le Dr Voligny. Le vaste temple était littéralement rempli de fidèles et orné de tentures noires pour la funèbre circonstance. Il y eut musique et chant à l'orgue.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Gara.

Les hôtes de Son Honneur ce matin, étaient James Bambrick, qui pour avoir laissé errer une vache lui appartenant paye $1 et $1 de frais.

Richard O'Neil, est accusé d'avoir assailli un nommé Pariseau; il est acquitté faute de preuve.

Maxime Beauvais, pour refus de payer des gages à Gilbert Alexander est aussi renvoyé sans frais.

Ada Patterson a été ramassée endormi dans un hangar, elle avait à ses côtés une bouteille vide et une pipe bien culottée Après avoir reçu une forte semonce de Son Honneur Ada est libérée sur promesse quelle cherchera du travail.

Joseph Carrière comparait sur la charge de langage insultant à l'adresse d'une dame Gauthier; cause renvoyée.

John Dea, pour vol de tuyau en plomb appartenant à son père Frank Dea. Cette cause est également renvoyée.

Delphine Durocher, ivresse, $2 et $1 de frais.

Alex Green, même offense, $3 et $2 de frais.

COURRIER DE HULL.

Le conseil de comté d'Ottawa a siégé hier soir.

T. Viau, marchand de chaussures, No 88, rue Principale, Hull vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour homme, femmes et enfants qui sera vendu à 10 pour cent audessous du prix coûtant.

M. Zoel Dumais nous prie de contredire l'entrefilet qui a paru dans le Courrier de Hull de *La Vallée de l'Ottawa* au sujet de la récolte sur les terrains du lac Témiskamingue. La récolte telle que mentionnée se comporte de toute la colonie.

GARNITURES POUR MAISONS

Tapis

Tapis Bruxelles, 65c, 75c, 90c, $1.00 et $1.10
Tapis Tapisserie, 30c, 35c, 45c, 50c et 60c.
Tapis de laine, 50c, 60c, 75c, 80c et 90c.
Tapis Union, 35c, 40c, 50c, 60c et 65c.
Tapis de chanvre, 10c, 12½c, 15c et 25c.

Bryson, Graham et Cie.

Couvertes

310 paires Couvertes blanches tout laine $2.25
163 paires Couvertes blanches tout laine $2.75
407 paires Couvertes blanches tout laine $3.00
71 paires Couvertes blanches tout laine $3.75
130 paires Couvertes blanches tout laine $4.50

Bryson, Graham et Cie.

Nappes

3 pièces de bonnes nappes, pas très larges 15c.
7 pièces de bonnes nappes, bonnes grandeurs, 20c.
13 pièces de toiles à nappes, très forte, lin pur, 25c.
11 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 30c.
9 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 35c.
En addition à ces dernières nous avons un assortiment varié de toiles à nappes variant depuis 50c à $1,25.

Bryson, Graham et Cie.

Serviettes

33 doz de serviettes en bon coton à 4c chaque
21 doz de serviettes en bon coton à 5c chaque
17 doz de serviettes en bonne toile à 7c chaque
39 doz de serviettes en toile pesante à 10c chaque
61 doz de serviettes en toile extra à 12½c chaque

Bryson, Graham et Cie.

Rideaux en Dentelle

Rideaux en dentelle blancs, crême, vieil or et de nuances diverses depuis 60c à $9.00 par paire. Nous avons aussi près de 330 rideaux (échantillons) valant depuis $3.00 à $7.00 qui seront vendus à moins que la moitié du prix. Voyez-les.

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

L'élite de la société d'Aylmer était en liesse hier matin à l'occasion du mariage de Mlle Ritchie, à M. Fred Moore, de la société Moore et frère. La cérémonie a été des plus brillantes.

Bonnes Bottines en kid français pour dames, valant $3,00 pour $2,00. Bottines d'hommes toutes en cuir, valant $1,75 pour $1,25 Bettines de garçons, valant $1,30 pour $1,50. Chaussures d'été au prix coutant. Assortiment considérable de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants à bien bon marché, chez T. ST JEAN coin des rues Albert et Britannia. Toujours en mains, valises et porte-manteaux de toutes sortes.

A la suite de plaintes plus ou moins fondées faites récemment les autorités de Hull ont donné des instructions pour que les fosses dans le cimetière catholique soient plus profondes à l'avenir.

Demoiselle Olivine Miette, dont l'habileté est bien connue comme musicienne, désire annoncer au public de Hull qu'elle donnera des leçons de musique à domicile aux élèves qu'on voudra bien lui confier. Pour informations, s'adresser chez M. M. D. Clairoux, 61 rue Brewery.

Les séances du conseil de comté qui se tiennent depuis hier ont donné un regain d'activité à Hull. Les étrangers y sont en grand nombre.

Huîtres, en gros et en détail, chez Ed Séguin, No 160 rue Principale, Hull.

Le Conseil de Comté a tenu sa première séance à Hull, hier, sous la présidence du préfet Cormier. Etaient présents les conseillers W. Pembroun, J. B. Joubert, J. A. Biehler, N. Chené, L. Chatifoux, B. Sage, L. B. Fortin, G. Biehler, W. Ragian, C. B. Major, J Cosgrove, M. Labelle, J. O'Hara, C. Laframboise, G. Gowan, T. A. Stevenson, W. Simons, N. Jowsey, J. B. McElroy, M. Welsh, G. Edwards, A. S. McLaurin, L. P. Sylvain, N. Thomas, J. Shea, G. Barker et l'aviseur légal J. M McDougall.

On fit rapport de plusieurs communications au sujet des chemins et cours d'eau dans le comté M. Major s'opposa fortement à la construction de trois ponts entre St. André d'Avelin et Ste. Angélique; le rapport fut adopté néanmoins.

Le Conseil s'ajourna à 11 heures hier soir jusqu'à ce matin.

Maisons à vendre. M. Trefflé Laliberté offre en vente deux maisons situées dans la cité de Hull. No 25, rue Albert, vis-à-vis le collège de Hull présentement habitée par le propriétaire, No 25, rue Philemon près de l'épicerie Simard. M. Laliberté vendra aussi son mérage à vente privée. 8i

La nouvelle gare.

Depuis quelque temps, il était rumeur que le Canada Atlantique avait l'intention de rapprocher sa gare du centre de la ville. On disait que cette compagnie avait cessé de bouder parceque notre conseil lui avait refusé autrefois $300,000 de bonus. Ce refus lui avait inspiré l'idée bonne ou mauvaise de placer sa gare en dehors des limites civiques. Mais Ottawa a grandi; il a reculé ses frontières et le Canada Atlantique, ne pouvant enrayer ce développement auquel il contribue d'ailleurs, songerait à en tirer le meilleur parti.

D'un autre côté, au cours d'une entrevue, le secrétaire de la compagnie a nié l'intention de construire une nouvelle gare sur la rue Elgin Si la chose se fait, a-t-il dit, ce ne sera pas avant trois ou quatre ans.

Bourse de louage d'Ottawa.

G. GRATTON, - Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rouleaux, Rideaux et poêles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

NB Poêles de toutes sortes.

Un contrat

M. Adam Clark, de Hamilton, a signé, hier après midi, le contrat pour l'appareil de chauffage à la salle d'exercices militaires récemment érigée par le gouvernement à Hamilton.

Homonymie.

Eugène Larideau qui a comparu, avant hier, devant le Magistrat de la Cité, sous l'inculpation d'avoir laissé s'amonceler toutes sortes d'ordures dans sa cour, n'est pas notre ami M. Eugène Larideau, employé aux postes. Il y a ressemblance de nom, voilà tout.

SI VOUS VOULEZ AVOIR

Ce qu'il y a de mieux

Patronisez

PITTAWAY & JARVIS

PHOTOGRAPHES

177 RUE SPARKS

NOTE—La demoiselle en charge de la salle de reception parle parfaitement le français

CORSETS

Medaille d'argent

CORDÉE

Pour nos corsets en coutil faits sur mesure qui sont élégants, confortables et garanti du point démandé avant d'être terminés.

Madame Langtry les recommande.

Donnez vos ordres chez

ACKROYD, Manufacture de corsets

134 Rue Spark, Ottawa

Vaches.—Trois vaches, l'une rouge, l'autre brune et l'autre tachetée de rouge et blanc. Toute information sera reçue avec plaisir à l'Asile de Bethléem.

On demande un jeune homme, expérience en marchandises sèches ou chapeaux. N. FAULKNER et FILS;

FIERI FACIAS DE TERRIS

De la Cour de Circuit Cité de Hull.

Canada, Province de Québec, District d'Ottawa } DAME MARY ANN KAVANAGH de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, dans la Province d'Ontario, veuve de feu Michael Kavanagh, demanderesse; contre les terres et tenement d'ANDRÉ LABELLE, cultivateur, du Canton de Hinks, dans le comté et District d'Ottawa, Défendeur.

Un lot de terre étant le numéro quinze dans le troisième rang du canton d'Aylwin dans le comté d'Ottawa, contenant cent acres de terre, plus ou moins—avec les bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu au bureau du régistrateur, pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le DIX-HUITIEME jour de SEPTEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M COUTLEE, Shér f.

Bureau du Shérif, Aylmer, 9 juillet 1888.

Le Pianoforte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis $55 en argent

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie

No. 64, RUE BANK,

OTTAWA

ON DEMANDE

10 femmes ou filles trouveraient de l'emploi pour travailler à la place. Bons gages et travail garanti durant toute l'année. S'adresser au No. 257 rue CUMBERLAND.

Annie A. Lawyer M.D., C.M., gradué du "Queen's University" Kingston. Bureau: 82½, rue Sparks, Résidence: 122, rue Slater, Ottawa. Spécialité: maladies des femmes et des enfants.

Micnea, 1447 Rue Notre Dame, Montréal, achète tous timbres postes et autres usés.

FEUILLETON DU "CANADA."

LA CHAMBRE DU PENDU

PAR GUSTAVE GUESVILLER

I

Ma femme mourut en donnant le jour à mon fils, à mon cher petit Jacques.... oh! comment ai-je pu écrire ce nom?.... Passons, passons vite! — J'enterrai ma femme, je la pleurai beaucoup et, libre, instruit par l'expérience, je fis vœux de rester veuf. J'avais vingt-quatre ans. Comment il advint que j'entrai alors chez le comte de Maleplaine en qualité de secrétaire, cela importe peu et, d'autre part, je ne m'en souviens plus. Cette place était la tranquillité, le bien-être pour moi et pour mon enfant; je devais bientôt y voir la fortune, c'était fatal!

Le comte Maleplaine passait en tout lieu pour un gentleman accompli. Il jouissait d'une grande considération on citait on écoutait ses avis, on estimait son sens droit, son esprit judicieux et l'on s'accordait à reconnaître en lui les qualités précieuses de l'homme sage unies aux distinctions de l'homme délicat. Tel ne fut pas le jugement que je portai sur lui. Qu'il fut homme de bien, jamais je n'en ai douté; mais qu'il fût intelligent et raisonnable, voilà ce que je nie avec acharnement. Qu'on n'aille pas croire que je veuille calomnier gratuitement la mémoire du comte de Maleplaine. Je lui dois une grande reconnaissance; il était en tout l'homme qu'il me fallait. Doux, affable, timide même, d'un esprit très versatil, très impressionnable, usé déjà par les plaisir et la fièvre mortelle de la grande ville parisienne, sans énergie, sans volonté et, avec cela crédule comme tous les enthousiastes comme tous les naïfs, le comte de Maleplaine était plus qu'un bon maître, c'était une proie facile, une cire molle qu'une main habile pouvait pétrir et façonner à sa guise.

Mon rôle était tout tracé, n'est-ce pas? Flattant ses vices, caressant ses défauts, admirant ses ridicules, je devins vite son ami, son confident, le compagnon indispensable de ses plaisirs. Observateur par métier sinon par nature, au bout d'un mois je connaissais le comte de Maleplaine mieux qu'on ne le connaissait et surtout mieux qu'il ne se connaissait lui-même —ce qui n'était pas difficile, car il était un peu fat et s'aveuglait complaisamment sur ses qualités.

Si j'insiste sur ce point c'est que, je le répète, je suis modeste et que je ne veux pas que plus tard on exagère mes talents outre mesure.

Je suis de ces hommes qui ont toujours gémi sur l'imprévoyance, le manque de discernement dont fait preuve la nature en ses créations. Cette injustice qui laisse l'homme fort privé des moyens d'utiliser sa force et met l'homme débile en possession de moyens puissants dont il ne sait et ne peut se servir, cette injustice. dis-je, m'a toujours révolté. Suis-je le seul à penser ainsi? Voici deux hommes. L'un est faible, mou, timide; l'autre est vigoureux, énergique, hardi. Le premier a des coffres débordant de richesses qu'il disperse follement aux quatre vents du ciel, le second est pauvre. Ainsi posés, que feront ces deux hommes? Rien. Tous deux seront des impuissants. Qu'un accident, qu'un jeu du sort mette l'homme fort et pauvre en possession des biens de l'homme riche et mou, qu'arrivera-t-il? Un inutile disparaîtra que personne ne songera à regretter; de sa ruine, de son anéantissement, une puissance naîtra digne de l'admiration et du respect publics. Telle a été, telle est encore ma théorie.

Je sentais en moi des forces immenses: pour les utiliser il me manquait un levier: l'argent. Le comte, l'homme débile, en avait plein ses coffres, c'était cet argent-là qu'il me fallait.

J'avais jeté les premiers plans et je commençais à pressentir le but tant désiré, quand une nouvelle fantaisie de mon maître fit subitement écrouler l'échafaudage si péniblement construit. Le comte voulait prendre femme. Pouvais-je l'en empêcher? pouvais-je le blâmer? Je dus abandonner mes plans antérieurs, longtemps je méditai pour établir une base nouvelle, et voici comment j'opérai.... — Mais ces preambules me fatiguent. A quoi bon vous faire pénétrer dans l'intimité journalière de mon travail? J'ai hâte d'arriver aux faits. Qu'il vous suffise de connaître la nature de mes opérations et le succès dont elles furent suivies....

Depuis quelques jours des bruits étranges, des bruits sinistres couraient sourdement. On parlait de la révolution sociale. de la faillide imminente de l'Etat, de la vengeance du peuple poussé à bout, de l'extermination certaine de tous les nobles et des riches, surtout: bruits sinistres qui ont dû se produire, plus ou moins menaçants à toute époque et qui, dédaignés par les gens sensés, servant de jouet facile aux sceptiques, suffisent parfois, quand ils sont habilement exploités, à jeter l'épouvante dans les âmes impressionnables et timides. Possédant déjà la confiance du comte, je m'en servis pour le terroriser. Son esprit faible et crédule était un excellent "sujet à suggession."

Le premier et précieux résultat de mon travail d'influence fut le brusque départ du comte et de sa femme pour un vieux château qu'ils possédaient aux environs de Limoges. Loin de Paris, loin de toutes distraction et de tout conseil contraire à mes vues, le comte devait plus facilement s'abandonner à moi. C'est dans ce château solitaire, que, comme on le sait, la comtesse mit au monde sa fille Suzanne qui fut, hélas la seul héritiâre du nom. J'attendais cet événement et je bénis son arrivée, cette enfant était une arme de plus entre mes mains. En effet, six semaines après la naissance, la comtesse partait pour l'Italie avec sa fille, le comte se promettait de les rejoindre bientôt. Oh! j'avais bien mené les choses! Le comte en éloignant sa femme et son enfant obéissait en réalité aux terreurs qui le hantaient secrètement, mais la comtesse partait sans inquiétudes ne se doutant de rien, croyant à un voyage de santé.

—La comtesse est souffrante, dis je à mon maître, si vous lui apprenez maintenant la cause réelle de son départ et du vôtre elle s'effayera et cette peur subite peut déterminer chez elle un ébranlement désastreux. Plus tard, quand vous l'aurez rejointe vous lui dirai tout.

Le comte acquiesça à ce raisonnement car il me rendait justice, lui, et il m'écoutait comme un oracle.

La comtesse partie, j'aidai mon maître à régler ses affaires, c'est-à-dire, à réaliser sa fortune. Il fallait agir prudemment pour ne donner plus tard prise à aucun soupçons et aussi pour éviter une baisse possible, baisse dont j'aurais été la première victime, n'est-ce pas? J'eus soin, en conséquence, de tracer son rôle à mon maître et de me mêler directement de rien. Pour les curieux inévitables la réponse était toute faite: le comte confiait la totalité de sa fortune à une grande entreprise industrielle qu'il désignait plus ou moins vaguement.

Tout se passa suivant mes prévisions, et le moment vint bientôt de livrer la grande bataille. Nous étions alors au 25 novembre, je ne fais pas erreur sur la date. Le départ du comte était fixé au lendemain. Lui seul et moi étions dans le secret, car j'avais eu la précaution d'intercepter la lettre qu'il avait écrite à sa femme, la prévenant de son arrivée. Il était convenu que je demeurerais quelques jours encore au château, aux fins de congédier les domestiques, de veiller au déménagement des meubles et de fermer la maison. Un pli cacheté que je devais remettre ensuite à un notaire de Limoges, renfermait les instructions du comte touchant la vente de sa propriété. Quand tout serait terminé j'avais ordre de rejoindre mon maître à Florence où il m'attendrait.

Le comte passa sa journée à classer ses billets de banque et à les serrer par liasses épaisses dans une ceinture spéciale et dans une sacoche que je lui avais procurées. Il voulait même que je l'aidasse, mais j'eus la délicatesse de refuser; j'avais du reste, besoin de quelques heures de solitude. Je montai dans ma chambre pour jeter un dernier coup d'œil sur ce que je puis sans forfanterie, appeler les instruments de mon chef-d'œuvre; une fiole de chloroforme, un tampon d'ouate, une corde et un cahier de papier à lettres, aux armes de Maleplaine, dont la première page contenait quelques lignes de la main du comte.

J'allais oublier de vous dire depuis longtemps déjà je m'appliquais à étudier et à reproduire l'écriture de mon maître. J'ai toujours eu du goût pour la calligraphie, et l'écriture du comte était originale.

(*A continuer*)